



Janvier 2022 en revue

*au travers d'articles parus dans la presse
et autour de thématiques touristiques,
patrimoniales, culturelles, sportives ...
sur le territoire de l'Huisne Sarthoise*



Bonne lecture !





Quoi de neuf ? ... côté
Huisne Sarthoise



Population : les chiffres à retenir

L'Insee a publié le mercredi 29 décembre 2021 les derniers chiffres de la population au 1er janvier 2019 montrant une stagnation au niveau du département. Dans la communauté de communes de l'Huisne Sarthoise, la population continue sa lente diminution : près de 86 habitants quittent le secteur chaque année. En 2019, la population de l'intercommunalité est passée sous le seuil des 29 000 habitants avec 28 607 personnes recensées.

LÀ OÙ LA POPULATION AUGMENTE

Sur les 33 communes que compte l'Huisne Sarthoise, seules trois ont vu leur nombre d'habitant augmenter de plus de 0,5 % par an en moyenne entre 2013 et 2019 : La Bosse avec 2,7 % (un peu plus de trois habitants en plus par an), La Chapelle-Saint-Rémy avec 1 % (un peu moins de 10 habitants par an) et Bouëx avec 0,7 % (plus de deux personnes par an).

LÀ OÙ ELLE DIMINUE

En revanche, plus d'une commune sur trois voit sa population chuter de plus de 0,5 % chaque année depuis 2013. C'est le cas d'Avezé (1 %), de Boëssé-le-Sec (1,3 %), de La Chapelle-du-Bois (0,8 %), de Grées-sur-Roe (1,3 %), de Melleray (1,2 %), de Saint-Jean-des-Echelles (1,1 %), de



La population de La Ferté-Bernard est passée sous le seuil des 9 000 habitants. PHOTO : ARCHIVES

Saint-Martin-des-Monts (0,7 %) ou de Saint-Ulphace (1,4 %). En pourcentage de leur population, celles qui perdent le plus d'habitants sont Montmirail (presque 6 habitants par an, 1,8 %), Souvigné-sur-Même (presque 3 personnes chaque année, 1,7 %) et Prévelles (presque 4 habitants, 1,8 %).

CES MUNICIPALITÉS QUI SE STABILISENT

Quelques communes ont stabilisé leur population entre 2013 et 2019, c'est le cas par exemple de Beillé qui

compte 529 habitants et une variation de 0 en cinq ans, Cormes (0,1 %), Courgenard (0,4 %), Préval (0,2 %), Saint-Maixent (0,2 %) ou Sceaux-sur-Huisne (0,2 %) n'ont que légèrement augmenté alors que Dehault (0,3 %), Duneau (0,2 %), Lamnay (0,3 %), Le Luart (0,1 %), Saint-Aubin-des-Coudrais (0,4 %), Théligny (0,5 %) et Villaines-la-Gonnais (0,1 %) ont diminué mais de moins de 0,5 %.

LES TROIS PLUS GRANDES COMMUNES

La ville centre de la communauté de communes, La Ferté-Bernard, continue à voir sa population diminuer, passant même sous le cap des 9 000 habitants avec 8 862 Fertois recensés au 1er janvier 2019, soit une perte moyenne annuelle de 0,5 %. Deuxième plus grande commune, Cherré-Au gagne au contraire 0,5 % d'habitants en moyenne par an pour atteindre 2 731 Cherréens. Enfin, Tuffé-Val-de-la-Chéronne connaît un déclin un peu plus important puisqu'elle perd en moyenne 0,8 % d'habitants chaque année et compte, au 1er janvier 2019, 1 663 personnes.

LES TROIS PLUS PETITES COMMUNES

Champrond est la 5^e commune la moins peuplée du département, avec 72 habitants, et la moins peuplée de l'Huisne Sarthoise. Sa population, relativement stable, diminue en moyenne de 0,5 % chaque année, soit un habitant en moins tous les trois ans. Sur le podium des plus petites communes, vient ensuite Saint-Denis-des-Coudrais avec 114 habitants et 1,5 % en moins chaque année puis Vouvray-sur-Huisne et ses 132 administrés, qui gagne 0,9 % d'habitants tous les ans, soit un peu plus d'une personne par an.

Célia GENEST

Huisne sarthoise : la population stagne

Si la ville centre de La Ferté-Bernard perd des habitants selon les derniers chiffres de l'Insee, de manière générale, la population de l'Huisne sarthoise, elle, stagne.

Les chiffres de l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) sont tombés en ce tout début d'année. Des chiffres qui évoquent la population française arrêtée à l'année 2018 et qui, pour le territoire de l'Huisne sarthoise, ont tendance à se stabiliser. En 2008, les 33 communes qui la composent aujourd'hui (avec l'ancien canton de Montmirail) totalisaient 28 669 habitants. Dix ans plus tard, en 2018, ils sont 28 607, soit 62 âmes de moins. Une baisse peu significative donc.

Mais qui pour sa ville centre, La Ferté-Bernard s'élève, pour cette même période, à 417 habitants perdus, en passant d'une population de 9 279 habitants en 2008 à 8862 en 2018.

Familles monoparentales, vieillissement

Plusieurs facteurs à cela selon le maire Didier Reveau, qui est par ailleurs le président de la communauté de communes : « Il y a d'abord le resserrement des familles avec des gens qui ont de moins en moins d'enfants mais aussi le phénomène des familles monoparentales qu'on retrouve particulièrement dans les villes centres et le phénomène du vieillissement de la population, propre aux Fertois mais aussi aux habitants des périphé-



La Ferté-Bernard veut stopper sa courbe décroissante : une offre de logements nouvelle se dessine (photo d'illustration).

ries, qui reviennent vers la ville centre et ses services. »

Et pour gagner des habitants, « pas tant pour le nombre, mais surtout pour le maintien des services publics et marchands », l' élu a souhaité accélérer l'offre en matière de logements. « Maintenant, nous avons une offre qui se dessine avec

onze logements qui appartenaient au CCAS, que nous avons cédés à Sarthe Habitat », à la résidence Jeanne David, rue de Paris, mais aussi un projet bien lancé, route de Mamers, « avec 28 lots, face à la Serac », ou encore le projet du lotissement du Gaillon qui arrive...

Fort heureusement, si,

comme La Ferté-Bernard, d'autres villages, affichent une baisse du nombre d'administrés comme Avezé, passée de 765 à 705 habitants entre 2008 et 2018, Boëssé-le-Sec, de 642 à 575, Grévez-sur-Roc, de 398 à 327 ou encore Melleray, de 492 à 430, d'autres communes, elles, affichent des hausses de population.

De belles courbes pour certains

Et pas des moindres pour certaines, comme Bouër, qui passe de 270 à 344 habitants. Même belle courbe pour La Chapelle-Saint-Rémy qui gagne 106 habitants, en passant de 884 à 990 ou encore Cherré-Au, qui gagne 261 administrés. Le Luart gagne de son côté 130

habitants, en passant de 1311 à 1441 âmes. Belles progressions aussi à Cormes, avec 42 personnes de plus, et qui affiche aujourd'hui 903 habitants ou encore Courgenard qui passe de 459 à 490 habitants, Duneau, de 980 à 1041, Lannay, de 887 à 932, Prével, de 635 à 685 et Villaines-la-Gonais, de 501 à 539.

14 communes gagnent des habitants

En clair, pendant ces dix années, 14 communes ont gagné en nombre d'habitants, même si certaines en avaient perdu entre 2008 et 2013. En clair, il n'y en a que six, Bouër, La Chapelle-Saint-Rémy, Cherré-Au, Cormes, Courgenard et Prével, pour lesquelles la courbe est restée croissante pendant dix ans.

A contrario, certains villages n'ont pas cessé de perdre des habitants. C'est le cas d'Avezé qui est passée de 765 habitants en 2008 à 749 en 2013 puis 705 en 2018. Mais aussi Boëssé-le-Sec, passée de 642 à 622 puis 575, Dehault, de 279 à 273 puis 268, Grévez, de 398 à 354 puis 327, Melleray, de 492 à 461 puis 430 ou encore Saint-Aubin-des-Coudrais, de 958 à 936 puis 912. Champrond aussi à plus petite échelle, en passant de 101 habitants en 2008 à 74 en 2013 mais seulement deux de moins, soit 72 en 2018.

Carine Robinault

« De belles ambitions pour 2022 »

Jannick Niel évoque les projets de sa commune pour 2022. En fil rouge les travaux au domaine du Haut-Buisson.

Le Maine Libre : Comment s'annonce l'année 2022 dans votre commune ?

Jannick Niel : « Nous avons de belles ambitions pour cette année. Notre fil rouge reste autour du château du Haut-Buisson. Nous allons démarrer la mise en sécurité et la mise hors d'eau et d'air d'ici un mois. Cette première tranche coûtera 1,38 million d'euros. En tout, quatre tranches sont prévues pour la restauration complète et 2,6 millions d'euros supplémentaires. Ça peut nous emmener jusqu'en 2026 ou 2027. »

D'autres gros projets sont-ils à l'ordre du jour ?

« Les travaux commencent au café du Nord à Cherreau. Nous sommes victimes de l'envolée des prix et des soucis d'approvisionnement pour certains matériaux : la livraison est prévue le 1^{er} avril 2022 mais on sait qu'on a déjà pris un mois de retard. On aimerait que la gérante puisse profiter de la terrasse au plus vite. »

À Cherreau toujours, l'étude sur la requalification de l'îlot urbain du centre bourg avance et va nous permettre de déterminer les travaux à réaliser. Les rénovations des aires de jeux de Cherré et Cherreau et la construction du city-stade de Cherreau devraient être terminés au printemps. Nous allons aussi lancer une consultation pour l'extension de la micro-crèche dans la maison qui jouxte pour plus de confort et rénover l'appartement au-dessus pour qu'il ait un locataire au 1^{er} avril 2022. »

Les travaux pour l'acheminement

de l'eau potable et l'assainissement vont-ils se poursuivre ?

« En 2021, nous avons avancé sur les travaux du bassin de surverse et finalisé deux forages de plus de 130 m de profondeur. Nous allons réaliser les transferts entre les forages et la station de traitement, pour 2,3 millions d'euros hors taxe. Les travaux vont s'étaler sur un an à un an et demi. La station de traitement devrait être mise en service fin 2023. Le syndicat créé avec La Ferté-Bernard, lui, reconstruira la station de pompage de la Barque et la station de traitement. Ces travaux sont très importants. »

Pourquoi ?

« Ils conditionnent notre capacité à construire des logements. On temporise en ce moment la construction du lotissement Le Lavoir 2 à contrecœur. Dans la commune, nous n'avons plus que deux parcelles à commercialiser, c'est un problème. »

Ces travaux bouleverseront-ils le quotidien des habitants ?

« Nous allons refaire les canalisations de la rue de la Princesse-Alice-de-Monaco au printemps mais en les phasant pour ne pas bloquer la rue pendant trois mois. Nous avons conscience que ça va perturber mais c'est indispensable. »

D'autres chantiers sont-ils à prévoir ?

« Le projet de lotissement rue des Chaintres avance, nous avons lancé la consultation pour réfléchir à son aménagement. Et nous continuons les études pour faciliter les déplace-



Jannick Niel, maire de Cherré-Au, présente les projets de sa commune pour 2022.

Photo : Le Maine Libre

ments à pied ou à vélo route de Cormes ou rond-point des Carrières par exemple. Nous avons beaucoup de travaux et d'études à terminer mais aussi des réflexions à mener. »

Une hausse de la fiscalité est-elle envisageable ?

« Il n'y aura pas d'envolée ! Nous

avons bénéficié des plans de relance mais les dossiers sont difficiles et nous sommes trop souvent en dehors des champs d'attribution. Nous préférons surveiller les dépenses de fonctionnement même si certaines sont incompressibles. »

L'année 2022 sera donc pleine de

projets ?

« Ce sera encore une année compliquée mais nous allons démarrer dans le même esprit de solidarité et de convivialité. Le Centre communal d'action sociale s'est mobilisé pour accompagner les plus fragiles et il distribuera d'ailleurs dans les semaines qui viennent les chèques

cadeaux de 20 € pour les commerces de la commune aux plus de 70 ans. Nous avons encore pleins de choses à réaliser mais en nous mobilisant on en est capable. »

Célia GENEST

Le château du Haut-Buisson bientôt classé

Les travaux du Haut-Buisson vont commencer en 2022 et dureront plusieurs années. Pour les financer, la commune a bénéficié du Loto du patrimoine et a aussi lancé une collecte de fonds via la fondation du patrimoine, toujours d'actualité. La municipalité espère aussi faire classer le monument pour obtenir davantage de subventions. « Nous avons déjà eu un avis favorable de la commission permanente de la Direction régionale des affaires culturelles », explique Jannick Niel.

Des projets menés « dans un contexte difficile »

« 2021 a été une année particulière. » Au moment de faire le bilan, Jannick Niel, maire de Cherré-Au, ne peut pas oublier le contexte sanitaire « difficile » dans lequel les projets ont dû être menés l'an passé : « Grâce à la solidarité et au travail d'équipe, nous avons pu assurer la continuité des services publics et se substituer aux carences de l'État. » Notamment du côté scolaire : « On reçoit les protocoles au dernier moment, il faut en permanence s'adapter, c'est chronophage. »

La mairie a réussi à terminer ses dossiers entamés : « Le Pôle enfance a trouvé son rythme de croisière, nous avons terminé le dossier du lotissement de La Fosse avec les 17 parcelles commercialisées ainsi que le parking rue Colette et le lotissement Le Lavoir 1 à Cherreau. » Des travaux ont été menés dans les deux écoles, aussi équipées d'outils numériques. Le domaine du Haut-Buisson aussi continue sa métamorphose : deux maisons sont déjà mises en location et les accès ont été

sécurisés pour les randonneurs. « Nous allons mettre en place un balisage avec les associations. L'objectif est d'encourager les cheminements doux partout. » Tous ces projets encouragent l'accroissement de la population, selon le maire. « Les maisons se vendent sans forcément faire de publicité. » 2 811 personnes vivent actuellement dans la commune qui a aussi recruté de nouveaux agents pour assurer le développement des services.

Plusieurs recours contre le parc éolien



Un mât de mesure a été installé à l'emplacement des éoliennes. PHOTO : ARCHIVES

Après la publication de l'arrêté autorisant La Ferme éolienne Huisne et Braye à l'été 2021, un collectif citoyen s'est créé mais la mairie aussi s'est exprimée contre le projet. « Nous avons engagé un recours suspensif et nous sommes en attente de réponse du juge administratif. Un recours sur le fonds en contentieux est aussi en cours », indique le maire.

« Nous agissons pour la sécurité de l'autoroute A11 et de la route départementale mais aussi pour l'impact visuel sur le domaine du Haut-Buisson. Nous engageons des travaux importants, il faut que le site reste attractif, d'autant plus que nous sommes accompagnés financièrement par l'État. »



Stéphane Bern a remis le chèque du Loto du patrimoine au maire de Cherré-Au.

PHOTO : ARCHIVES LE MAINE LIBRE - YVON LOUË



La signalétique a été changée sur la façade de la maison de l'enfance.

PHOTO : ARCHIVES LE MAINE LIBRE

SERVICES

URGENCES

Pharmacie de garde. Tél. 08 25 12 03 04 ou tél. 32 37 (pour connaître également les permanences hors département de la Sarthe) ou gratuitement en ligne sur le site internet à l'adresse suivante

www.3237.fr

Médecin de garde. Numéro unique, composer le 116 117 (appel Samu).
Établissement hospitalier Paul-Chapron. 56, avenue Pierre-Brûlé, à La Ferté-Bernard, au 02 43 71 61 17.

Ehpad, MAM, lotissement, bureau de poste... le point sur les projets

En 2022, l'équipe municipale tufféenne poursuit les chantiers et en lance de nouveaux. Le point avec le maire Régis Bourneuf.

Régis Bourneuf, maire de Tuffé-Val-de-la-Chéronne, ne pourra pas présenter ses vœux en 2022, suivant les recommandations gouvernementales face à la montée de l'épidémie de Covid-19. Pour cette nouvelle année, les projets de la municipalité sont nombreux : « Il y aura sûrement un peu d'emprunts pour tout financer, nous sommes des investisseurs », explique l'élu. Tour d'horizon des principaux dossiers.

LA CRÉATION D'UNE MAM EN DISCUSSION

La commune n'a pas encore de Maison d'assistantes maternelles, et face à la demande de deux professionnelles, la mairie y songe. « Nous serions propriétaires des murs que nous louerions à une association d'assistantes maternelles. » Le projet pourrait voir le jour dans les locaux de l'ancienne école privée, 10 Grande-rue, le bâtiment communal étant vide depuis plusieurs années. « Si le projet se réalise, il sera là. Mais il faudrait tout refaire, nous devons nous assurer que nous n'allons pas perdre d'argent, ni désavantager les autres assistantes maternelles de la commune. » La décision devrait être prise en février ou mars, le montant des travaux annoncé par la première estimation étant trop élevé.

LE PLAN D'EAU A ÉTÉ INAUGURÉ IL Y A 50 ANS

L'anniversaire marquera toute la saison estivale sur la base de loisirs. « Si des gens ont des souvenirs, ils peuvent nous en faire part, c'est toujours intéressant. » Plusieurs animations seront prévues pendant les mois d'ouverture du site, leur planning sera communiqué ultérieurement.

LE CHALET DU LAC VA ROUVRIRE

Après son appel à candidatures, la mairie a trouvé des repreneurs pour

Le Chalet du lac, le restaurant de la base de loisirs. Le couple installé à Montpellier connaît bien le secteur et devrait arriver courant avril. Il dévoilera son concept dès qu'il sera ficelé. Pour l'instant, la commune profite du local vide pour y faire des travaux : « Nous refaisons la couverture, l'électricité, la plomberie, nous changeons le matériel... pour 200 000 € »

QUE FAIRE DE L'ANCIEN PRESBYTÈRE ?

Son accès a été dégagé et la mairie est propriétaire des murs, mais aucune décision n'a pour l'heure été prise quant à son usage. Déménagement de la mairie ? Foyer logement ? Extension de l'Ehpad pour atteindre les 80 places ? « Dans tous les cas, il faudra au moins un ascenseur, et donc faire des travaux. Nous n'allons pas le vendre, ça c'est sûr. »

UN NOUVEAU LOTISSEMENT À CRÉER

Le lotissement Claire Vallée a peine à démarrer mais, depuis un an et demi, les terrains se vendent mieux. « Il nous en reste neuf sur les 25 au total. L'idée, c'est de ne pas se retrouver avec un trou, et donc d'anticiper pour avoir des terrains à vendre quand il sera rempli. » La mairie dispose de trois hectares constructibles au lieu-dit « Le Chaffier », et réfléchit à la localisation de l'entrée du futur lotissement.

LA POSTE VA FERMER SES PORTES

Retardée depuis une dizaine d'années, la fermeture du bureau de poste de la commune va arriver. Charge à la commune de trouver une solution pour maintenir le service via une agence postale communale ou un point chez un commerçant. « La Poste peut nous aider financièrement à faire des travaux si nous installons une agence en mairie, et nous



Patrick Charron, 5^e adjoint (à gauche), et Régis Bourneuf, maire (à droite), font le point sur les projets 2022 à Tuffé-Val-de-la-Chéronne.

aider à financer le fonctionnement. » Aucune décision n'est actée par le conseil municipal, qui devra se prononcer rapidement. « Fin 2022, le bureau existant sera fermé. »

LA RÉNOVATION DE L'EHPAD DANS LES STARTING-BLOCKS

La rénovation de l'Ehpad durera quatre ou cinq ans, mais le projet sera lancé cette année. Objectif : « Prendre trois chambres, et en faire deux avec une douche dans chaque chambre, » Aujourd'hui, l'établisse-

ment compte cinq ou six douches communes, pour 60 résidents. « On veut rester au même nombre de résidents, donc il faudra construire une extension au bâtiment, côté parking, détaille le maire. Tout ça sans vider la maison de retraite pendant les travaux. »

L'Ehpad a été construit il y a 30 ans, et la commune vient de finir de rembourser le prêt immobilier. « On se libère de cette échéance et on peut repartir sur une autre, sachant que les taux d'intérêt sont bien plus bas qu'il y a 30 ans. » Le projet avoisine

les cinq millions d'euros, et la commune cherche d'autres villages volontaires pour aider au financement. L'appel d'offres sera lancé pour trouver un architecte, qui

devrait être connu avant fin 2022. Les travaux pourront alors commencer en 2023 ou 2024.

Célia GENEST

La maison médicale et les ateliers municipaux

« Plusieurs projets étaient déjà sérieusement actés avant qu'on arrive, nous avons à cœur de les terminer », explique Régis Bourneuf.

Un appel à praticien

C'est notamment le cas de la maison médicale qui fonctionne aujourd'hui avec une médecin, une podologue et une sage-femme. « Il nous reste une place pour un médecin, on espère en avoir un nouveau au printemps. » En attendant, la mairie lance l'appel à tout praticien souhaitant s'installer : il reste du terrain sur lequel la commune est prête à construire. « Nous avons fait un effort pour cette maison médicale, ça n'était pas du tout conseillé par l'Agence régionale de santé, nous avons pris le risque et nous n'avons été que très peu

aidés. C'est la preuve qu'on peut espérer faire quelque chose de bien dans une commune moyenne. » Le bâtiment devrait être inauguré « dès que possible ».

Dans l'ancien bâtiment Divaré

Autre projet de taille à achever : le rassemblement des ateliers municipaux dans leur nouveau bâtiment. Initialement prévu dans l'ancien bâtiment de la CGMP, il sera finalement dans l'ancien bâtiment de Divaré, auquel s'ajoutera un nouvel édifice en cours de construction sur les 4 000 m² de terrain. « La dépense de 400 000 € était déjà prévue, elle est juste faite à un autre endroit », précise le maire. Les anciens ateliers, au plan d'eau, seront partagés entre le club de foot et le comité des fêtes.



Un deuxième médecin pourrait rejoindre la maison médicale au printemps.

PHOTO: LE MAINE LIBRE

« Nous avons de belles ambitions pour 2022 »

Comme pour l'année écoulée, 2022 sera une année d'action à Cherré-Au. Malgré la crise, le maire et son équipe ont « de belles ambitions ». Avec pour fil rouge, l'aménagement du domaine du Haut-Buisson.

C'est, sans conteste, le fil rouge du mandat de Yannick Nié, à Cherré-Au : la réhabilitation du domaine du Haut-Buisson. Mais d'autres chantiers rythment également le quotidien du maire de la commune et son équipe de cinq adjoints. Tour d'horizon des travaux à mener en 2022, une année qui s'annonce « avec de belles ambitions ».

Que sera l'année 2022 à Cherré-Au ?

Nous avons de belles ambitions. Notre fil rouge, c'est le domaine du Haut-Buisson. Les premiers travaux de mise en sécurité, hors d'eau et hors d'air seront réalisés d'ici un mois. Il reste le lot de gros œuvre à attribuer au prochain conseil. Une première étape à 1 038 000 €. Quatre tranches de travaux sont prévues pour la restauration complète, la première pour le rez-de-chaussée, la deuxième pour le 1^{er} étage, la troisième pour le 2^e étage et la quatrième pour le sous-sol et les jardins. Il faudra donc ajouter 2,6 millions d'euros supplémentaires. L'idéal, ce serait que tout soit terminé pour 2026-2027 mais cela dépendra de nos capacités financières et des accompagnements des différents partenaires.

Justement, quelles aides pouvez-vous espérer ?

Aujourd'hui, nous aimerions qu'il soit classé, cela nous permettrait d'obtenir des aides supplémentaires. Parce que nous le restaurons comme si c'était le cas. Nous avons donc toutes les contraintes des bâtiments de France mais pas les avantages. La commission permanente de la Drac a émis un avis favorable pour son classement mais il faut compléter le dossier pour trouver ce qui pourrait le classer. Ce qui ne serait d'ailleurs pas forcément architectural mais plutôt pour

son côté historique.

D'autres gros chantiers sont-ils programmés ?

Nous avons la réhabilitation du Café du Nord à Cherreau. Le désamiantage et le gros œuvre ont commencé. C'est un dossier de près de 210 000 € HT avec l'envolée des prix des matériaux. Et on sait déjà que le planning ne sera pas respecté à cause des difficultés d'approvisionnement des entreprises. La livraison est prévue le 1^{er} avril mais nous avons déjà un mois de retard. L'objectif, c'est que la gérante profite de la terrasse au plus vite.

À Cherreau, vous avez aussi un projet en partenariat avec le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement ?

Nous menons une grosse réflexion sur la requalification de l'îlot urbain du bourg pour laquelle le CAUE nous accompagne. L'organisme va nous restituer ses conclusions qui nous aideront à déterminer les travaux à mener.

À Cherreau, nous allons aussi lancer un appel d'offres pour des aires de jeux et l'installation d'un city stade et d'une piste d'athlétisme sur les anciens terrains de sport. Tout comme nous aménagerons des jeux aussi à Cherré. Les travaux seront faits au printemps pour que tout soit opérationnel à l'été.

Vous avez aussi un gros dossier à gérer, celui de l'eau potable.

Le syndicat de production et de distribution de l'eau potable a été créé au 1^{er} janvier entre Cherré-Au et La Ferté, dans lequel les deux collectivités sont représentées à parts égales. L'objectif, pour nous, c'est réaliser un réseau de transfert entre les forages et la station de traitement. Les travaux vont



commencer, pour 2,3 millions d'euros HT. Ils vont durer 12 à 18 mois parce que plusieurs parcelles doivent être traversées. Et la station de pompage de la Barque de La Ferté doit être mise en service fin 2023.

Qu'en est-il de l'assainissement ?

Les conclusions du cabinet sont arrivées donc nous allons engager des travaux. Toutes les canalisations d'eaux usées et principales de l'avenue de la Princesse Alice de Monaco seront refaites, par phases, pour ne pas bloquer l'artère principale pendant trois mois. Ce sera perturbant, nous en sommes conscients, pour les commerçants et les habitants mais c'est obligatoire. Et très important.

Pour quelle(s) raison(s) ?

C'est la mise aux normes de notre assainissement qui conditionnera toutes nos autorisations de construction. Si les travaux sont conformes, les services de l'État nous autoriseront à construire. En ce moment, nous temporisons le lotissement du Lavoisier 2 à Cherreau à cause de ça.

Vous ne pouvez donc pas répondre à la demande ?

Il ne nous reste que deux parcelles à commercialiser sur toute la commune. Mais rue des Chaintres, un projet de lotissement est à l'étude avec un système d'assainissement non collectif. Il y aura 6-7 parcelles de 800 à 900 m² sur un terrain qui appartient à la commune. La consultation va être lancée pour

réfléchir à son aménagement.

D'autres études en cours ou en projet ?

Route de Cormes, nous étudions un aménagement piéton du rond-point des Carrières jusqu'à celui du Motard parce que de plus en plus de gens se rendent à la zone Fiferdis (N.D.L.R. E. Leclerc) à pied ou à vélo ou encore à la zone des Carrières.

Une année de travaux et d'études alors ?

Oui mais d'autres dossiers sont venus se greffer à ces différentes réflexions comme celui des éoliennes. Nous avons engagé un recours suspensif via un cabinet d'avocats. Nous attendons maintenant une réponse du tribunal administratif. C'est

en stand-by mais c'est un dossier qui nous a pris du temps.

Tout comme la crise sanitaire...

2022 sera encore une année compliquée mais je veux rester sur une note positive et j'en veux pour preuve notre marché de Noël, qui a rassemblé plus de 5 000 personnes sur deux jours. Cela prouve que nous sommes capables de nous mobiliser même dans les temps difficiles. Cette année, nous resterons dans ce même esprit de solidarité et de convivialité parce que nous avons plein de choses à réaliser, et de beaux dossiers à traiter. En se mobilisant, on est capables d'y arriver.

Propos recueillis par Carine Robinault

« Garder le même cap en 2022 »

2021 n'a pas manqué de projets à La Ferté-Bernard. Cette année encore, le conseil municipal poursuivra ses réalisations avec « lucidité et volonté », selon Didier Reveau, le maire.



Didier Reveau, maire de La Ferté-Bernard, et le conseil municipal.

Première fois de la cérémonie des vœux en ligne et des formes, et après des vœux 2021 par video, Didier Reveau, maire de La Ferté-Bernard, a adressé ses vœux 2022 via la Presse, en raison de la crise sanitaire. « Je pense dans la population une anxiété nouvelle compréhensible tant l'incertitude depuis quelques temps est faite d'incertitude et donc d'inégalité ». L'exercice traditionnellement heureux est cette année encore compliqué. Souhaitant une année aux Forts et aux Fortunes la plus apaisée et douce possible pour autant, et présentant un gros programme d'investissement à venir.

Une mission sociale
D'abord le volet solidarité puis santé, avec la pension de famille l'Éveil, ouverte depuis septembre 2021 en partenariat avec l'association Nelson Mandela et Sarthe Habitat. « Elle est une réponse aux coactifs qui se heurtent à une série de défis qui les maintient trop souvent dans le précarité. Les aides de la vie, comme l'ont dit pudiquement, frappent, aujourd'hui, plus fréquemment et durement. Ce modèle social s'appuie dans le respect des personnes et du bien-être et vise tout en rétablissant des relations de

confiance ». Trois commissions d'admission se sont déjà réunies, douze dossiers ont été présélectionnés, onze ont été examinés et cinq résidents étaient présents dans les lieux au 31 décembre dernier.

Les consultations explosent au pôle Simone-Veil
Ensuite, Didier Reveau a évoqué l'association de citoyens contre les déserts médicaux. « En novembre 2021, la Ville a contribué à l'organisation d'une réunion d'information. Première préoccupation, cette rencontre était importante en considération de l'état alarmant de notre espace de santé. Pour autant, il ne doit pas faire oublier les initiatives des élus locaux, professionnels médicaux et paramédicaux - en activité comme retraités, publics comme privés - ou celles de volontaires devenus un temps bénévoles. Pour ces derniers, je pense au centre de vaccination en 2021 et celui éphémère de ce 15 janvier (63 personnes reçues) ». Le maire poursuit avec le pôle santé Simone-Veil. En 2021, le conseil municipal a renouvelé son soutien au centre intercommunal sous forme d'une avance de 50 000 €. 14 775 consultations ont été effectuées en 2021 contre 30 000 en 2020.

Trouver des professionnels de santé
Aussi, en 2021, la municipalité soutiendra trois initiatives utiles à l'offre de soins de proximité et rapprochés sur le centre hospitalier Paul-Charpeau « dont il est impératif de préserver et conforter les relations. Elles sont primordiales. On a la chance d'avoir un hôpital, nous ne sommes pas seuls dans notre coin à agir. Signaler la communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) qui vient d'être créée ». La Ferté-Bernard déploiera, si nécessaire, des moyens complémentaires. Pour le moment, rien est défini, « agissons de répondre à une attente au cas par cas. Si nous connaissons des professionnels de santé intéressés... »

Un nouveau service halte-relais Alzheimer
De plus, en 2021, la Ville confirme ses actions envers le troisième âge, en lien avec les trois clubs d'acteurs et le CCAS (Centre communal d'action sociale) : également avec

l'animation du dispositif anti-cantique en faveur de plus d'une centaine de personnes isolées. De même, le Ville mettra en place, dans le cadre de son adhésion à France Alzheimer, un service de halte relais (provisoirement) dédié aux malades et aidants.

Réaménagement des locaux du CCAS et de la police municipale
« Il s'agit de renforcer la complémentarité des échanges avec les usagers et améliorer les conditions de travail des agents, avec une meilleure qualité d'accueil. Ce programme qui consiste à regrouper les services du CCAS au sein de la mairie est possible en réaffectant les anciens locaux de Sarthe Habitat et ceux de la police municipale de l'autre côté du porche de la mairie ». Les bureaux actuels du service d'aide à domicile accueilleront la police municipale qui disposera de locaux adaptés à ses besoins, en particulier pour la vidéoprotection.

Marie THÉRIE

Un nouveau dispositif d'insertion sociale et professionnelle

« Le taux de chômage au second semestre 2021 de notre zone d'emploi est de 9,0 % contre 7,8 % pour la Sarthe et 6,7 % pour les Pays de la Loire. Le manque de main-d'œuvre que nous avons dans certains secteurs d'activités est régulièrement souligné par les acteurs économiques », souligne Didier Reveau, le maire de La Ferté-

Bernard. Qui poursuit : « En 2022, un dispositif sera mis en place pour faciliter l'insertion des demandeurs d'emploi dont certains sont parfois assez éloignés du monde économique. Cette démarche s'effectuera en lien avec les médiateurs associatifs économiques, pour trouver la bonne complémentarité entre savoir-faire et faire. »



Le réaménagement des locaux du CCAS et de la police municipale interviendra au cours de l'année 2022.

Enfance, jeunesse et sport : les actions 2022

Pour Didier Reveau, « les élus de La Ferté-Bernard forment une équipe, j'ai plaisir à l'animer dans le cadre de séances de travail où les échanges sont constructifs et respectueux. Je sais que nous pouvons compter sur les agents. Ils ont leur part dans le bon fonctionnement de la ville et dans la préparation et le suivi de ses investissements ».

Un collectif jeunes

Et de souligner en la matière, côté enfance, jeunesse et sport : d'abord les « Actions Jeunes Fertois ». Ce collectif d'une quinzaine de jeunes de 14 à 20 ans, créé fin 2021 à l'initiative des élus, a pris une forme volontairement innovante et dynamique pour les associer pleinement à l'organisation de la cité fertoise. « À la place du format du conseil municipal jeunes », précise le maire. Ce collectif entrera en action en 2022 pour connaître les appréciations des jeunes sur les prestations, animations, installations existantes, et recueillir leurs attentes mais aussi les consulter sur les projets proposés.

Ville la plus sportive des Pays de la Loire

De plus, toujours dans le même domaine, La Ferté-Bernard s'est classée à la première place dans la catégorie des communes de 8 000 à



Vue sur le plan d'eau fertois – et la médiathèque-ludothèque – les deux proposent de nombreuses activités aux jeunes.

PHOTO: ANTOINETTE LE MAÎNE-LIBRE

15 000 habitants en recueillant cinq flammes, soit le nombre maximum, en tant que ville la plus sportive des Pays de la Loire ; elle est d'ailleurs la seule du palmarès 2021 à obtenir cinq flammes.

Labellisation « Paris 2024 »

« S'ajoute la qualité des infrastructures, le professionnalisme, les sections

ainsi que notre proximité de Paris, qui a permis en 2021 de figurer parmi les centres de préparation Paris 2024. Une véritable reconnaissance de nos installations et moyens humains engagés, et cela nous fait espérer la possibilité d'accueillir une ou plusieurs équipes internationales en préparation pour les compétitions des JO ». De quoi donner de la notoriété.

Favoriser la création d'une nouvelle discipline sportive

Et de poursuivre : « La labellisation Ville la plus sportive des Pays de la Loire dans sa catégorie est une belle consécration qui nous oblige. L'objectif 2022 est de favoriser la création, si cela est encore possible, d'une nouvelle discipline sportive complémentaire aux 39 actuelles ». Atteindre les 40 disciplines cette année : pour cela le maire fait confiance aux membres de la commission et à la Maison des sports. La Ferté-Bernard a presque tout... sauf l'escrime.

Une guinguette au plan d'eau ?

Enfin, outre la reconduction du dispositif pour les sportifs de haut niveau, il s'agira pour La Ferté-Bernard en 2022 de confirmer les moyens en faveur du sport de loisir et de compétition. Didier Reveau de conclure : « Le parcours performances de street workout viendra compléter nos 61 infrastructures de plein air et couvertes. Situé sur le Mail de la Liberté, cet équipement s'inscrit dans le prolongement du programme de valorisation de la base de loisirs qui a bénéficié en 2021 de l'installation de jeux, l'extension du chalet d'accueil et de toilettes publiques. En 2022, elle pourrait s'enrichir d'une offre de restauration type guinguette. On verra... »

Objectif : un cadre de vie pour séduire

À l'occasion des vœux 2022, le maire de La Ferté-Bernard, Didier Reveau, s'est montré optimiste pour reconquérir des habitants. En effet, la population de la ville ne cesse de baisser depuis plusieurs décennies déjà. Aujourd'hui, elle est de 8 852 habitants (chiffre Insee 2018).

Nouveaux lotissements et installation de familles

D'abord l'immeuble Jeanne-David. Propriété du CCAS (Centre communal d'action sociale), composé de onze appartements dont trois seulement étaient occupés. Il a été cédé à Sarthe Habitat et sera rénové, en 2022, pour améliorer le niveau de confort des appartements, remis sur le marché de la location en mars 2023. Côté lotissements, plusieurs opérations d'aménagement

ont été engagées fin 2021 et le seront au cours de cette année. Elles s'achèveront d'ici fin 2023 voire au premier semestre 2024. Didier Reveau, maire fertois, souligne : « Elles sont essentielles à l'installation de familles pour assurer la pérennité des établissements d'enseignement, de la gare, du centre hospitalier... et de personnes plus âgées qui cherchent la proximité de services publics et marchands. Cela devrait se traduire par un accroissement de 300 habitants. »

Rue Florant et rue Robert-Surmont

Aussi, la rue Florant sera reconfigurée pour marquer son usage partagé - voiture, vélo, piéton - et favoriser des perspectives de vues sur le parc de l'hôtel Courtin-de-Torsay (ancienne bibliothèque, place Car-



Rue Florant, à La Ferté-Bernard.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

Tranquillité publique et sécurité

La Ferté-Bernard a adhéré en 2021 au dispositif Voisins Vigilants et Solidaires. Lequel compte à ce jour un peu plus de 30 inscrits répartis sur l'ensemble de la ville ; 272 échanges ont déjà été effectués dont 193 entre foyers, 77 à destination de la mairie et deux alertes ont été diffusées. Pour Didier Reveau, le maire : « Cette action est complémentaire

aux missions de la police municipale et au système de vidéoprotection qui a été déployé avec désormais des caméras mobiles dont la ville continuera de s'équiper. » Et d'annoncer : « Aux Calots également, les Jardins Familiaux vont bénéficier d'une sécurisation des accès. Elle complètera celle mise en place par l'association des jardiniers. »

not). l'église Notre-Dame des Marais et la Porte Saint-Julien. « Cela intégrera un traitement paysager et une meilleure mise en valeur de la rivière confirmant le caractère Petite Venise de l'Ouest. Les services techniques avec le CAUE - conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement - travaillent à une première esquisse avec une voie douce comme désormais dans chacun de nos programmes urbains ».

Deux autres liaisons douces seront créées en 2022 entre le lotissement du Pré Carcé et celui de la Fontaine afin de faciliter l'accès piétonnier à l'Espace Naturel Sensible (ENS) des

Ajeux - deuxième plan d'eau. Ainsi qu'entre les rues Hoche et Verdun, par le parc du Closeau faisant l'objet d'une remise en état pour lui redonner son caractère de parc. « Enfin, nous avons rencontré les riverains de la rue Robert-Surmont pour recueillir leurs suggestions sur des aménagements afin de limiter la vitesse. Parmi les solutions proposées, celle qui a été retenue est la réalisation de deux plateaux du même type que dans la rue Léo-Delibes/avenue Georges-Desnos. Ils seront mis en place avant l'été. »

K.T.

HUISNE SARTHOISE

Se donner les moyens d'attirer des entreprises

C'est un des fils rouges du mandat des élus de la communauté de communes de l'Huisne Sarthoise : développer le « Territoire d'Industrie ». Le sujet était une nouvelle fois à l'ordre du jour de leur réunion du lundi 24 janvier 2022 à Tuffé-Val-de-la-Chéronne. En 2022 et 2023, l'Huisne Sarthoise et le Perche (Eure-et-Loir) travailleront conjointement grâce à un fonds européen dédié à la coopération.

Attirer les industries et les emplois

Pour rappel, le dispositif « Territoires d'Industrie » doit permettre « le développement des industries et le recrutement de salariés ». Cependant, celui-ci ne fait que fixer le cap, « il est nécessaire de développer l'animation et de rechercher les financements pour que ces projets soient menés à bien ».



Un des axes de travail sera la formation pour attirer de nouveaux salariés dans le territoire.

Photo - Archives Le Maine L.

L'utilisation du fonds européen de coopération permettrait de financer notamment l'aide à la formation et

au recrutement, l'accompagnement à l'innovation industrielle, les outils numériques d'attractivité territoria-

le ou encore l'écologie industrielle les filières locales.

C

À Montmirail, Paprec a des ambitions fortes à l'horizon 2025 pour la valorisation des déchets. Méthaniseur, panneaux photovoltaïques, nouvelles chaînes de production, optimisation des équipements existants... Le projet avoisine la dizaine de millions d'euros et interroge les riverains qui ont été consultés par une enquête publique fin 2021. Réunis en conseil communautaire, des élus de l'Huisne sarthoise ont fait remonter les premières réponses.

« Ce ne sont que des réponses génériques, rien n'est précis ! »

Paprec veut s'étendre sur 50 hectares, contre 30 actuellement sur le site des Vaugarniers. Une consultation a été lancée auprès de la population et 32 observations ont été recensées, classées selon sept thèmes principaux : les nuisances olfactives, le cadre de vie et le tourisme, le trafic des poids lourds, l'économie, le projet alternatif, le risque indus-

triel et la traçabilité des déchets et incidences sur les milieux naturels. L'entreprise a répondu en rappelant les objectifs de son projet d'extension, notamment le doublement des emplois et la valorisation du développement durable, mais les arguments n'ont pas convaincu tous les élus. « Ce sont des réponses génériques, rien de précis sur les odeurs notamment ! », lance Dominique Couallier, maire de Champrond. « Paprec interviendra en conférence des maires pour nous répondre, rassure Didier Reveau, président de la communauté de communes. Là, c'était trop tôt. » « On aura les réponses avant ou après l'accord de la préfecture pour le projet ? », relance le maire. « Avant, normalement », lui assure-t-on.

Pas de remise en cause du projet

L'extension de Paprec est soutenue par Didier Reveau. « C'est un projet vertueux avec une finalité partagée

par tous : enfouir le moins possible de déchets et valoriser le plus possible », rappelle-t-il aux élus. « Le bilan de la concertation préalable n'est pas de nature à remettre en cause le projet. » Tous les feux sont au vert pour l'instant, l'entreprise s'étant engagée à prendre en compte les observations des riverains.

Des groupes de travail seront créés pour répondre plus précisément aux inquiétudes et aux questions. « Ils incluront les membres du collectif de riverains ainsi que des représentants du conseil départemental », fait savoir Michel Odeau, président du Syvalorm.

D'autres étapes à venir

Les débats sont rares en réunion de conseil communautaire de l'Huisne Sarthoise, mais le projet Paprec a suscité plusieurs prises de parole, dont celle de Jean-Pierre Torché, maire de Melleray : « Savons-nous

combien de tonnages vont être concernés par la méthanisation ? Parce qu'entre les camions qui vont entrer et ceux qui vont sortir, ça fait deux fois plus de circulation sur nos voies communales, il faut y réfléchir en concertation. »

Les élus ont voté à l'unanimité pour déclarer que la concertation préalable n'était pas de nature à remettre en cause l'extension, laissant ainsi place à de nouvelles étapes, dont celle des groupes de travail. Pour Didier Reveau, un si gros projet permet d'en éviter plusieurs petits : « Il y aura toujours des déchets résiduels qu'il faudra enfouir, mais l'idée est de le faire le moins possible et de ne pas multiplier les mini-stations par ci et par là. » Argument appuyé par Michel Odeau : « L'enjeu est aussi d'avoir les structures nécessaires pour traiter localement les déchets du territoire. »

Cécilia GENEST

À SAVOIR

Paprec est une entreprise nationale spécialisée dans le stockage de déchets non dangereux, les déchets du quotidien. Un nouveau décret relatif à leurs conditions d'élimination a été publié au Journal Officiel le 18 septembre 2021 : du 1^{er} janvier 2022 au 1^{er} janvier 2030, le stockage de déchets valorisables va progressivement être interdit en France et le tri à la source rendu obligatoire. Concrètement, depuis cette année, les bennes qui arrivent dans les décharges ne doivent pas contenir plus de 30 % de

métal, plastique, verre, bois ou fraction minérale inerte ni plus de 50 % de papier, plâtre ou biodéchets. Et ces conditions vont se durcir jusqu'en 2030.

Le contrôle est assuré à l'arrivée des bennes qui doivent être refusées par l'exploitant si non conformes à la règle.

Ce décret s'inscrit dans le cadre de la loi du 10 février 2020 relative à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire qui vise « à transformer notre économie linéaire, produire, consommer, jeter, en une économie circulaire ».



Le site « Terra 72 » de Paprec à Montmirail s'étend sur 30 hectares actuellement et devrait passer à 50 hectares.

Photo : ANTOINETTE MAUREL

MONTMIRAIL

L'extension de Paprec avance, certains élus restent méfiants

Rien ne s'oppose pour l'instant au projet d'extension du site de Paprec à Montmirail mais certains élus restent vigilants quant aux réponses apportées aux interrogations des riverains.



Les élus s'étaient déplacés sur le site de Paprec à Montmirail en septembre 2021, dans le secteur des Vaugarniers.

Photo : ANTOINETTE MAUREL



Quoi de neuf ? ... côté
Patrimoine

PHOTO : ARCHIVES LE MAINE LIBRE - DENIS LAMBERT



TUFFÉ-VAL-DE-LA-CHÉRONNE

Le hall de l'abbaye réaménagé en 2022

« Ce projet est dans les tuyaux depuis longtemps », de l'aveu de Régis Bourneuf, maire de Tuffé-Val-de-la-Chéronne. Les élus de la précédente mandature y travaillaient déjà mais c'est en 2022 que devrait être réaménagé le hall d'accueil de l'abbaye. L'heure est maintenant au choix de l'architecte pour dessiner le projet et le mener. « Nous allons recevoir des subventions pour ce dossier », précise le premier édile.

Où en est le chantier de l'église Notre-Dame ?

L'église Notre-Dame-des-Marais, ses échafaudages, sa belle pierre qui commence à apparaître. Laurent Philibert, adjoint à la culture et au patrimoine, fait le point sur le chantier.

Quand nous retrouvons Laurent Philibert autour de l'église Notre-Dame des Marais, la tête se lève immédiatement pour admirer le travail parcouru depuis le début des travaux. Avant d'entrer dans le vif du sujet, l'adjoint au maire en charge de la culture et du patrimoine tient à préciser : « Le verdissement que l'on voit est naturel. Un spécialiste de la chimie nous l'a assuré. Je le dis car on a quelques retours de Fertois qui s'inquiètent de voir ce vert apparaître. »

La mousse va s'estomper

Il avance l'argument d'un phénomène saisonnier. « Quand il fera un temps sec, la couleur va s'estomper. Cet été par exemple, on ne voyait pas ça. » Si quelques locaux s'interrogent de cela, « la majorité est ravie. Jusqu'ici, on entendait que c'était long, depuis qu'on a enlevé les échafaudages et que la première tranche finie s'est révélée, on n'avait plus les mêmes discours. Ça valait le coup ». Et ce projet d'envergure - à 4,7 millions d'euros - c'est pour « les Fertois. L'église, c'est un bien commun qui



Une partie refaite, une partie échafaudée, c'est un bon résumé de la situation actuelle à l'église Notre-Dame-des-Marais.

nous appartient tous. »

Il suffit de se poser quelques minutes proche de l'édifice local pour le comprendre. Toutes les têtes montent subitement vers ces pierres qui brillent à nouveau de mille feux, et c'est le regard fier que les passants continuent leur chemin. Pour Laurent Philibert, il manque encore une petite chose : le soleil. « Quand la lumière tape dessus, c'est exceptionnel. » Vivement le printemps !

« Les délais sont tenus »

Parlons technique, et chantier. « Nous en sommes à un peu plus de la moitié, les délais sont tenus », annonce l'élu. A la fin du mois de mai, la tranche concernant la chapelle axiale et une partie du transept a été attaquée. « Il y a un gros travail de couverture

et d'étanchéité », précise-t-il. Malheureusement, vous n'êtes pas près de revoir l'entrée de l'église sans les échafaudages. « Ils seront là jusqu'à la fin de la tranche, je pense, donc la fin de l'année. »

Si le travail général est à

souligner, Laurent Philibert s'attarde sur les dais (ouvrage d'architecture et de sculpture en pierre) sculptés dans des ateliers. « Cet été, ils sont venus installer un prototype en mousse condensée en taille réelle. Il fallait une centaine d'heures

de travail par dais. Il y en a cinq. » Un essai sur la mousse avant une restitution finale sur la pierre. « Là, c'est 500 à 600



Un angelot retrouvera sa place sur l'église.

heures de travail par pièce. Trois sont déjà faites. »

« Une culture démentielle »

Un travail colossal que l'adjoint ne cesse d'adouber. « On est à un niveau technique... C'est audacieux et fou. Les sculpteurs, eux-mêmes, disent qu'ils ne font rien d'aussi technique en ce moment. » Le résultat devrait être visible en septembre, « on aimerait les présenter lors des Journées du Patrimoine. »

Les gargouilles ont également retrouvé toutes leurs fonctions. « Elles étaient toutes bouchées. Aujourd'hui, on le voit en cas de gros orages, elles jouent leur rôle. »

Plus d'un an après avoir mis la main sur ce dossier, Laurent Philibert est conscient « de [s] a chance folle de monter là-haut. L'architecte et tous ceux qui travaillent aiment faire partager ce qu'ils font. Durant les réunions de chantier, qui ont lieu tous les quinze jours, j'apprends énormément. » L'adjoint continue les louanges, après avoir brièvement discuté avec un employé qui trimbalait plusieurs blocs de pierre sur un transpalette. « Ces gens-là ont une culture démentielle. Ce sont des artistes et des historiens. »

S'ils ont pu refaire plusieurs statues, c'est grâce à des photos. « La source iconographique est une vraie aide dans ce travail de restauration », appuie l'élu. C'est dans ce sens que la Ville a choisi de faire plusieurs captations vidéos, et énormément de photos. « Ce chantier, il concerne plusieurs générations. Quand il faudra refaire ce travail, le plus tard possible j'espère (sourires), je pense qu'ils seront contents de pouvoir s'appuyer sur des images. »

Valentin Mauduit



Le prototype de dais en mousse condensée.

→ Une exposition

Laurent Philibert l'a annoncé lors de notre rendez-vous au pied de l'église Notre-Dame-des-Marais. Les Fertois auront l'occasion de redécouvrir l'histoire de ce lieu lors d'une exposition. « On n'a pas encore de date précise, ce sera à l'automne, ni de lieu. »

Mais que pourra-t-on y retrouver ? « Il y a plusieurs pierres qui ont été enlevées que nous gardons après un tri, on ne peut pas tout garder. Elles sont stockées dans un endroit secret. » L'année dernière, certaines pierres étaient utilisées pour tester des produits chimiques qui servent à l'entretien. Dans cette exposition, « on montrera aux visiteurs pourquoi ces travaux étaient nécessaires. Nous avons fait beaucoup de photos, quelques captations vidéos, un petit film sera diffusé. »



Quoi de neuf ? côté ...

Culture

Le prix Jean Thoreau distribué

Laurent Philibert, conseiller municipal délégué à la culture, a annoncé lors du dernier conseil municipal la création d'un prix littéraire « Jean Thoreau », le prix du public. Si sa création officielle remonte déjà à plusieurs mois, il n'a toujours pas été distribué suite à l'annulation du festival.

Ce « nouveau » prix sera remis lors de la 12^e édition du festival du Livre jeunesse qui aura lieu le 4 et 5 mars 2022. « Nous nous préparons à recevoir 22 auteurs qui évoqueront Mystères et légendes, thème choisi pour cette année. »

Pour l'attribution de ce prix, « les visiteurs, abonnés ou non, pourront voter pour un album jeunesse de leur choix du 11 janvier au 26 février 2022 », dévoile l' élu.

Ils devront choisir parmi « quatre ouvrages, écrits par quatre auteurs invités au festival, présélectionnés par l'équipe de la médiathèque. Des ouvrages que chacun peut lire rapidement avant



Le salon du livre jeunesse enregistre l'arrivée du prix du public Jean Thoreau.

de voter ».

Laurent Philibert rappelle l'objectif principal de ce festival. « Il représente pour les enfants une porte d'entrée dans la lecture. Il doit leur donner le

goût des livres. »

Le prix sera remis à l'auteur lauréat le samedi 5 mars 2022, durant le festival.

Il a été voté lors du conseil municipal, « de doter ce prix

à hauteur de 200 €, ce qui permettrait de lui donner un gage de sérieux et une notoriété, notamment chez les auteurs, éditeurs et près des médias », conclut l' élu.

À voir : « Curiosités cachées de Notre-Dame des Marais »

L'exposition se tient jusqu'au 12 janvier à la médiathèque-ludothèque Jean-d'Ormesson de La Ferté-Bernard. L'occasion d'en apprendre toujours plus sur cet édifice majestueux.

Une exposition à la médiathèque-ludothèque Jean-d'Ormesson de La Ferté-Bernard est présentée au public par le photographe Philippe Delille et par l'historienne Nicole Prunier. Elle est visible jusqu'au mercredi 12 janvier, en visite libre.

Travaux de restauration

S'agissant de deux habitants très attachés à leur ville, à son patrimoine historique et à son patrimoine culturel, investis depuis des années au sein de l'association SPF, la Société du Pays Fertois. Alors, cette exposition découle du gigantesque chantier de restauration de l'église Notre-Dame-des-Marais, toujours en cours.

Des travaux passionnants, entre les chimères et les sculptures, qui ont permis de prélever des vues de ses « curiosités cachées », d'après le titre de cette rencontre consacrée aux gargouilles d'un édifice majestueux ainsi qu'à un motif « mystérieux », lui aussi invisible depuis le sol : à savoir donc... une cordelière.

La mystérieuse cordelière

Si les gargouilles ou gouttières saillantes ornées d'une figure animale ou humaine, sont bien connues des historiens, la symbolique de la cordelière, en revanche, n'a pas livré tous ces secrets... Ce motif qui mêle corde et nœuds, autrement dit la solidité et la force issue du tressage d'un matériau paradoxalement ténu et fragile, remonte à la croix de vie égyptienne. On le trouve également dans le nœud gordien ou sans fin des



Nicole Prunier tentant de dénouer l'énigme de la cordelière de l'église Notre-Dame des Marais.

Photo : La Maine Libre

bouddhistes, ou encore dans le cordon de saint François d'Assise dont le « las d'amour » d'Anne de Bretagne se fait l'écho dans ses blasons.

Un instrument de mesure

Mais comme l'indique Nicole Prunier, « si ce symbole à la fois faste et néfaste, s'il conjure le mauvais sort

mais signifie la fidélité des liens autant que la corde au cou entre autres, sa présence dans l'église fertoise s'explique sans doute par la corde à nœuds qui est, par excellence, l'instrument de mesure des bâtisseurs médiévaux... » C'est ainsi qu'en marge de ses relevés photographiques, Philippe Delille s'est empressé

de relever sur papier millimétré de cette cordelière afin d'en poursuivre l'élucidation. Recherches à suivre...

Pratique

Entrée libre, tous les mardis, jeudis, vendredis entre 14 h et 18 h, les mercredis de 10 h à 18 h et les samedis de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h.

Le festival du livre jeunesse 2022 aura lieu les 4 et 5 mars

Le festival du livre fertois dédié à la jeunesse revient en mars prochain. Ce sera la douzième édition avec une nouvelle thématique comme toujours : mystères et légendes cette fois-ci.

Le festival du livre jeunesse de la Ville de La Ferté-Bernard revient en 2022 après une année 2021 sans, en raison de la crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19. Il s'agit d'un salon unique en son genre dans le département de la Sarthe, selon l'organisation qui travaille depuis des mois au prochain numéro.

Soutenir la lecture

« C'est un très beau festival en direction de la jeunesse et surtout, en soutien à la lecture, avec encore un thème particulier cette année, « Mystères et légendes », lequel permet de laisser vagabonder la créativité et l'imagination des élèves comme des enseignants. » Le maire Didier Reveau ouvrait la conférence de presse relative à la douzième édition du festival du livre jeunesse qui se tiendra les 4 et 5 mars.

Le prix Jean-Thoreau

Celle-ci sera en outre l'occasion de décerner le prix Jean-Thoreau qui, « fut longtemps au sein du conseil municipal, notamment le fer de lance de la culture à La Ferté-Bernard, en reconnaissance de son investissement. » Pour cela, l'équipe de la médiathèque-ludothèque Jean-d'Ormesson a retenu quatre ouvrages que le vote du public distinguera pour cette première attribution.

« Mêmes opportunités de rencontres qu'en milieu urbain »

Laurent Philibert, quatrième adjoint en charge de la culture et du patrimoine communal, poursuit de son côté : « Cette manifestation a indéniablement rencontré son public, avec plus de 3 000 visiteurs par an et



L'équipe de la médiathèque entourée du maire et de son adjoint.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

des auteurs de réputation européenne, de sorte que les enfants de notre territoire semi-rural ont pu déjà rencontrer une douzaine d'auteurs différents, disposant alors des mêmes opportunités qu'en milieu urbain... » De cela, la municipalité se félicite.

67 classes dès la maternelle

Le succès du festival tient également au mode opératoire original suivant : les élèves et leurs enseignants rencontrent les auteurs au sein de leurs établissements respectifs ; 67 classes, de la maternelle (crèche

et multi-accueil Les Bouts compris) au lycée, enseignement public et privé, général et professionnel, sont d'ores et déjà inscrites pour 2022 et n'accueilleront précisément pas moins de 22 auteurs et dès le jeudi pour certaines écoles.

Entièrement financé par la Ville

Des écrivains, des scénaristes et des dessinateurs aussi... qui seront trois fois plus nombreux le jour J (du vendredi soir au samedi tout au long de la journée dans la grande salle du complexe Athéna, avenue du Génér-

al-de-Gaulle - programme des animations à venir avec entrée gratuite pour tous) :

Autre spécificité de l'opération : l'ensemble des professeurs a déjà reçu les ouvrages qu'ils examineront avec les scolaires avant de rencontrer les auteurs ensuite. Sans doute est-ce grâce à cette planification inséparablement érudite, pédagogique et logistique que ce festival, entièrement financé par la mairie, reste sans équivalent dans le secteur.

THÉLIGNY

Leur tournée à Paris est annulée



Circabaret ou quand le cirque rencontre le cabaret.

PHOTO : CIRCABARET

C'est un coup dur pour la troupe du « Circabaret ». Le spectacle sous chapiteau de la compagnie de Célia et Julien Fauchoux, installés à Théligny, est en effet à l'arrêt en raison de la pandémie de Covid-19. Et ce, après le succès des premières semaines au cours desquelles les neuf artistes engagés ont multiplié les représentations et les rencontres, La Ferté-Bernard, Niort et Alençon. Début 2022 ne se

passé pas comme prévu : ni Metz, ni Paris dont les dates devaient se tenir du 21 janvier au 5 février n'auront lieu. La suite de la tournée est donc reportée. Les mesures sanitaires troublent l'avenir de cette équipe artistique et technique qui y croyait dur comme fer, après les premiers échos positifs. Ce n'est que partie remise, mais le temps commence à être long...

SORTIR

Une nouvelle exposition à La Laverie

Le centre culturel de La Laverie, rue du Moulin-à-tan à La Ferté-Bernard, accueille une nouvelle exposition du 10 mars au 26 avril 2022. Dimitri Roubichou est né à Nantes. Il poursuit dans les années 90 des études de cinéma à Paris VIII et à l'École nationale supérieure de photographie d'Arles. Dimitri Roubichou débute à cette période, il photographie les matières végétales et ce qu'elles peuvent suggérer. Au début des années 2010, l'artiste passe à la photographie numérique avec la même approche, avec des outils différents et des thèmes plus diversifiés. Il poursuit son travail sur le végétal, le minéral et les portraits. Ses influences sont diverses : des peintures feu d'Yves Klein au Paris d'Eugène Atget mais la nature reste sa principale source d'inspiration. Le vernissage aura lieu le jeudi 10 mars 2022 à 19 heures, en présence de l'artiste. Entrée libre.



Dimitri Roubichou PHOTO : DIMITRI ROUBICHOU

Mystères et légendes autour du livre jeunesse

Le festival du livre jeunesse fait son retour, les 4 et 5 mars, à La Ferté-Bernard. Sur le thème des Mystères et légendes...

Annulé en 2021 en raison de la crise sanitaire, le festival du Livre jeunesse, fait son retour, en 2022, à La Ferté-Bernard.

La manifestation, programmée les vendredi 4 et samedi 5 mars, se déroulera au centre culturel Athéna, avec une cinquantaine d'auteurs.

Mais les visiteurs pourront également y retrouver diverses animations, gratuitement, autour du thème de cette 12^e édition : Mystères et légendes.

Sorciers, Guerre des étoiles, secrets des constellations, et lanterne magique seront notamment au programme.

Sur le Festival, accueillis par l'épée du Roi Arthur plantée dans son rocher, les visiteurs pourront rencontrer Dark Vador et ses Stormtroopers (« Star Wars »), fabriquer des baguettes magiques, devenir de jeunes sorcières et sorciers, apprendre des tours avec un vrai magicien, croiser d'étranges personnages légendaires avec leurs animaux, rêver grâce au mythe du navire fantôme, ou encore plonger dans les secrets des étoiles...

Donner l'envie de lire

Ces animations gratuites,



Une vingtaine de bénévoles adultes de la médiathèque, mais aussi une douzaine du club ados se mobilisent pour le festival du livre jeunesse, organisé et financé par la Ville.

mais aussi les rencontres avec des écrivains, de quoi donner ou développer le goût du livre et de la lecture aux habitants, et notamment aux plus jeunes. L'un des objectifs de ce festival.

Organisé et financé par la Ville, il est piloté par l'équipe de la médiathèque, soit près de vingt bénévoles adultes, mais également une douzaine de jeune du club ados, sans compter l'aide de nombreux service

municipaux. Et qui met également en pace, en amont, des rencontres avec les écrivains et illustrateurs, dans les écoles.

C.R.

Au programme

En préambule au Festival

Cette année, les organisateurs ont souhaité annoncer le Festival à travers quatre événements.

Prix du public Jean Thoreau, à la médiathèque jusqu'au 26 février

Chaque visiteur peut voter pour son album jeunesse préféré. Quatre ouvrages de quatre auteurs invités au Festival ont été présélectionnés par l'équipe de la médiathèque. Le prix sera remis à l'auteur lauréat lors du Festival, samedi 5 mars à 12 h.

Exposition interactive « Lux in Tenebris » à la médiathèque du 3 février au 5 mars.

Le visiteur sera propulsé dans un thriller médiéval dont il sera le héros. Muni d'une tablette et d'un casque audio, il sillonnera le village à la recherche des indices pour confondre le meurtrier. (à partir de 12 ans)

Mini concert

« Le célèbre sorcier » par l'École municipale de musique, samedi 26 février à 15 h et 16 h. (médiathèque)

Spectacle à Athéna

« L'agent 00203 contre Mr K » Cie Jamais 203, mercredi 2 mars à 18 h. (à partir de 8 ans/tarif : 5 € auprès du centre culturel Athéna)

Vendredi 4 mars

Dédicaces des auteurs intervenant dans les écoles (17 h à 18 h 30), au centre culturel Athéna.

Samedi 5 mars

Toute la journée (10 h à 18 h) au centre culturel Athéna

Dark Vador et de ses Stormtroopers (hall)

Accompagné de ses troupes, le plus célèbre méchant de Star Wars arpentera les allées du Festival.

Le monde magique du célèbre sorcier (mezzanine)*

Les enfants pourront tester le célèbre chapeau parleur, franchir le Quai 9 3/4, se déguiser dans le mini château des magiciens, participer à des jeux et à un mini-escape game

Lanterne magique « Les navires fantômes » (hall)*

La maison d'édition « Banquises et comètes », spécialisée dans les rééditions de livres fantastiques et de science-fiction, proposera une animation sur le célèbre mythe du « Vaisseau fantôme » à travers les âges.

Atelier « Histoire des constellations » (hall/à partir de 7 ans/sessions de 45 mn) *

L'association Planète Sciences fera voyager les jeunes dans l'espace, pour percer les secrets des constellations.

Coloriage (hall)

Dessin et coloriage d'une fresque collective sur le thème « Mystères et légendes »

Et aussi...

« La légende du Maître Baguetier » (théâtre/à partir de 7 ans/sessions de 1 h 15) *10 h, 11 h 30, 13 h 45, 15 h 15, 16 h 45.

Après un petit spectacle plein de surprises sur la scène du théâtre Athéna, les animateurs-comédiens de Légendia Parc (situé près de Nantes) proposeront un atelier « Fabrique ta baguette magique ». Les enfants

repartiront avec leur création.

Entre à l'école de magie ! (mezzanine/à partir de 10 ans/sessions de 30 min) *10 h 15, 11 h 15, 14 h 30, 15 h 30, 16 h 30.

On pourra découvrir les secrets de tours avec un vrai professeur de magie et ses acolytes, membres de l'école de magie Da Capo du Mans, dans la salle des

sortilèges.

Frise des dessinateurs (hall/45 min) 15 h.

Performance en direct de deux dessinateurs de BD, qui créeront une œuvre originale grand format face aux spectateurs.

Rencontre avec les invités

d'honneur (hall/45 min) 16 h.

Les invités d'honneur et auteurs BD Joris Chamblain (scénariste de Yakari, Les Carnets de Cerise) et Yoann (dessinateur de Spirou et Fantasio, Toto l'ornithorynque) nous parleront des coulisses de leur travail.

Entrée libre. Toutes les animations sont gratuites.

L'Escal, le gros chantier à venir

Des années que la Ville de La Ferté-Bernard parle du chantier de l'Escal. L'investissement est estimé à environ 3,5 millions d'euros et les travaux devraient enfin démarrer en 2022.

Ce bâtiment public, l'Escal, rue Ledru-Rollin à La Ferté-Bernard, à l'architecture intéressante avec sa cour intérieure, accueille l'école de musique municipale et une vingtaine d'activités artistiques soit respectivement 210 adhérents et 495 adhérents qui génèrent en moyenne 1 000 passages par semaine environ.

Pour le quartier

Et Didier Reveau le maire, de répéter : « Oui, c'est un bâtiment intéressant, cela n'apparaît pas forcément évident quand on passe devant, et pourtant... » Sa restauration a été décidée en 2021 afin de préserver, dans ce quartier de la ville, des activités grand public, avec un flux d'usagers important pour le tissu artisanal et commercial. « C'est un monument de quartier ».

Sécuriser l'accès au bâtiment

Et de poursuivre : « Ce choix est aussi celui du maintien d'activités artistiques à proximité d'établissements scolaires afin de favoriser l'accès des élèves à la culture. » Le conseil municipal, en 2021, a délibéré pour retenir un assistant à maîtrise d'ouvrage qui a formulé des préconisations pour optimiser les espaces existants, dont certains sont utilisés par l'école Ledru-Rollin. Pour améliorer et sécuriser l'accès au bâtiment, la Ville a acheté un local situé à proximité (la boulangerie fermée depuis quelques années).

Un cursus reconnu

Bientôt, une équipe pluridisciplinaire d'architectes sera choisie pour



La façade de l'Escal et son entrée principale, rue Ledru-Rollin.

PHOTO: ARCHITECTURE

définir et suivre les travaux prévus en trois étapes principales : une mise aux normes, puis la réutilisation d'espaces non exploités et enfin une extension de surfaces dédiées à certaines pratiques artistiques. Et l'adjoint en charge de la culture et du

patrimoine, Laurent Philibert, de souligner que « cinq jeunes ont suivi le premier cursus théâtre de l'établissement, un cursus reconnu, une première promotion, des cours gratuits supplémentaires, le tout facilitateur pour intégrer une école dédiée, au

même titre qu'un conservatoire, avec un niveau certifié. En 2022, ce sera au tour de la danse contemporaine d'en bénéficier ».

Dans une prochaine édition : le point sur le chantier de l'église Notre-Dame des Marais.

À SAVOIR

Soirée jeux reportée

La soirée jeux initialement organisée vendredi 4 février par la médiathèque-ludothèque Jean-d'Ormesson est décalée au vendredi 25 février, en préambule du festival du livre jeunesse à la salle Athéna (édition 2022 les 4 et 5 mars). Il sera proposé de découvrir de nouveaux jeux sur le thème mystères et légendes. Certains consacrés à Star Wars, Harry Potter... Rendez-vous à 20 heures. Gratuit.

THÉLIGNY

Fête ancestrale des ouvriers et laboureurs

Dimanche 20 février, rendez-vous au foyer rural de Théligny. Messe en l'église de L'Assomption à 9 h 30. Banquet (offert au plus de 65 ans par la commune) à 12 h 30. Les invitations seront faites le 29 janvier par les conseillers municipaux suivants : Mme Gortais et M. Pauvert, le maire, pour le bourg ; Mme Juré et M. Jau-net pour la campagne. Ouvert à tous.

COURGENARD

Conférence sur Balzac

Samedi 19 février à 17 heures, la salle des fêtes de Courgenard accueillera une conférence intitulée « Balzac, très honorée » par Alain Schindler, médecin. Elle est proposée par l'URVB (Université rurale du Val de Braye). Ouvert à tous, participation libre. Renseignements complémentaires : 06 16 31 19 05.



SAINT-JEAN-DES-ÉCHELLES

Une dictée à la ferme

La neuvième édition de la dictée à la ferme à Saint-Jean-des-Echelles aura lieu le dimanche 13 février à 15 heures, sous réserve des conditions sanitaires en vigueur (pandémie de Covid-19). Réservations ouvertes au 06 87 15 66 00 ou sm@meulemans.fr. Aussi, la Maison Meulemans où se déroule la manifestation annuelle, lieu-dit La Grande Malpougère, vient de sortir une nouvelle recette de ses marmites, s'agissant de la première tournée de boudins blancs au foie gras.



Quoi de neuf ? ...côté

Sports et Loisirs

La Ferté élue ville la plus sportive des Pays de la Loire : « un tremplin pour l'avenir »

La Ferté-Bernard a reçu une belle distinction en cadeau de Noël. Celle de la ville la plus sportive des Pays de la Loire dans la catégorie commune de 8 000 à 15 000 habitants.

Depuis 10 ans, le Comité Régional Olympique et Sportif (C.R.O.S.) des Pays de la Loire, en partenariat avec les Comités Départementaux Olympiques et Sportifs (C.D.O.S.), récompense les actions menées par les collectivités locales ligériennes en faveur du sport, par l'attribution du label « Ville Sportive ».

58 communes récompensées

Pour cette édition 2021, malgré un contexte sanitaire incertain, 58 communes ont été récompensées par l'attribution d'une à cinq flammes auxquelles s'ajoutent les 21 communes déjà labellisées lors de la campagne 2019.

« Nous l'avons obtenue avec la manière puisque nous comptons cinq flammes », glisse Didier Reveau.

Ce label a pour vocation



Le jury a visité les équipements sportifs de la commune le 27 octobre.

de valoriser les communes qui entretiennent un environne-

ment favorable à la pratique des activités physiques et du sport, vecteur social important au sein des territoires.

Une politique exemplaire

Cette labellisation répond à un double objectif. « Valoriser l'investissement des collectivités territoriales œuvrant de manière significative au développement du sport (équipements, soutien aux

associations, animation territoriale, ...) » Mais aussi, renforcer la dynamique associative et amplifier les relations entre les clubs et les services municipaux (communication, formation, mise à disposition des équipements, ...)

Ce concours « Ville Sportive » a été également l'occasion de décerner le Challenge de la commune la plus sportive des Pays de la Loire qui, depuis 1995, récompense les com-

munes exemplaires dans la mise en place de politiques sportives performantes : La Ferté-Bernard – Commune la plus sportive des Pays de la Loire 2021 (Catégorie des communes de 8 000 à 15 000 habitants).

Le jury s'est déplacé sur le territoire « le 27 octobre pour rencontrer nos professionnels, et découvrir les équipements sur place », se souvient le maire.

« Une légitime reconnaissance »

Cette récompense ravissait Didier Reveau qui, dans l'introduction du dernier conseil municipal de l'année, n'hésitait pas à remercier les différents adjoints aux sports (Pierre Rabot, Josette Jacob, et aujourd'hui Eric Papillon) qui ont œuvré pour ce résultat, qui est un « beau cadeau de Noël. Cette nouvelle distinction est une légitime reconnaissance de la politique de la Ville en faveur de la pratique du sport. Elle vient avec fierté conforter notre identité dans ce domaine de la 'Ville qui aime le sport' et valoriser ce qui est plus qu'un slogan. »

Une volonté politique mais un travail de terrain de la part

des bénévoles que le maire n'a pas manqué de souligner.

« C'est aussi grâce aux bénévoles, à tous les éducateurs et à tous les agents de la Ville qui se sont relayés avec dévouement et passion pour l'encadrement et l'entraînement de milliers et de milliers de sportifs qui ont fréquenté nos terrains et nos salles parfaitement entretenus par les agents. »

Au total, 12 personnes sont employées par la municipalité dans le secteur sportif.

« Un tremplin pour l'avenir »

Didier Reveau trouve en cette récompense un écho à « notre récente labellisation 'Paris 2024' susceptible de nous permettre d'accueillir des athlètes des Jeux Olympiques dans la catégorie triathlon et para-triathlon. »

Un exemple dans la définition de « tremplin pour l'avenir » selon les mots du maire ? « Pour les projets qui en découleront, j'attends les vœux pour les dévoiler », déclare-t-il mystérieusement. Il ajoutera seulement, « c'est un projet sur le long terme ».

Valentin Mauduit

→ Le sport en chiffres

1 400 000 : c'est le budget en euros que la ville consacre aux sports, soit 12 % du budget général.

61 : c'est le nombre d'équipements que compte la commune pour la pratique du sport de compétition ou bien de loisirs.

10 346 : c'est le nombre de compétiteurs réunis en 2021 répartis sur 78 manifestations. Le tout supporté par 20 500 spectateurs.

4 000 : c'est le nombre de licenciés dans des clubs sportifs à La Ferté-Bernard.

Huisne navigable : 7 obstacles infranchissables

Le projet d'Huisne navigable de Nogent-le-Rotrou au Mans, porté par le Perche sarthois, avance. Mais 7 barrages restent encore infranchissables en l'état selon la Fédération française de canoë-kayak et sports de pagaie.

Le Pays du Perche sarthois s'est mis une idée en tête : rendre la rivière Huisne navigable, de Nogent-le-Rotrou au Mans.

Une idée qui fait son chemin même si, comme le souligne Pierre Cruchet, président du syndicat, « il reste beaucoup de travail à faire ».

Un travail mené en partenariat avec la Fédération française de canoë-kayak et sports de pagaie, qui a dépêché, durant l'été 2021, un technicien sur place.

Antoine Dubost a ainsi pratiqué les 110 kilomètres qui séparent les communes de Sablons-sur-Huisne et du Mans via l'Huisne.

Et finalement, selon lui, ce sera plus simple que prévu. En effet, le sportif a écarté un des points noirs jusque-là évoqués par les intéressés : le barrage de Quincampoix, à La Ferté-Bernard.

Quincampoix : plus un problème ?

Un ouvrage que la ville, qui en est propriétaire, avait décidé de ne pas restaurer, en juillet dernier

en raison du coût de l'opération. Mais de restaurer à l'état naturel, suite aux importants désordres que celui-ci avait subi lors des intempéries de 2009 et qui, jusque-là, empêchait une navigabilité sécurisée sur l'Huisne.

Mais Antoine Dubost ne l'a pas retenu comme un frein.

« À droite, ça pouvait faire siphon mais en plein été, quand j'y suis allé, je suis passé sur la gauche et je n'ai pas repéré de souci », a-t-il rapporté aux différents acteurs présents à Montfort-le-Gesnois, pour une deuxième réunion de restitution.

Toutefois, des lignes de bouées devront être installées pour empêcher les futurs kayakistes de s'en approcher.

Un rapport que les élus fertois présents, qui connaissent bien le dossier, ont quelque peu remis en doute. Pour eux, il est plus qu'essentiel de sécuriser cette partie de la rivière, dangereuse à leur goût en période non-estivale.

23 ouvrages au total

Et si ce point était écarté,



Le projet prévoit de rendre 110 km navigables sur l'Huisne, de Sablons-sur-Huisne au Mans. (@CKCF)

reste que sept autres ouvrages devront être aménagés avant une navigabilité complète de l'Huisne... Sur les 110 km de rivière, en effet, 23 ouvrages ont été répertoriés.

10 d'entre eux sont franchissables sans débarquer, 6 par portage mais 7 restent infranchissables en l'état pour le grand public : Moulin le Comte, à Nogent-le-Rotrou et le seuil de répartition de l'usine Abadie au Theil-sur-Huisne, le barrage de l'usine Lego, à Boëssé-le-Sec, le Moulin du Bourray, à Saint-Mars-la-Brière, La Couture et le Moulin des Noyers, à Yvré-l'Évêque et

enfin, le Gué Maulny, au Mans.

La Ferté-Bernard : ce bon conseil

Des ouvrages qu'il faudra traiter au cas par cas, aux dires de Pierre Cruchet. Qui n'a pas manqué de saluer, une fois de plus, les aménagements réalisés récemment à Val-au-Perche, avec l'installation d'un embarcadère, mais surtout, les glissières de La Ferté-Bernard.

Une ville qui fait figure d'exemple en matière de glisse sur l'eau.

« Même si on n'a pas l'ambition de former des

champions du monde tous les ans, quand on voit Lise Vinet, licenciée à La Ferté-Bernard, qui est championne du monde, on se dit qu'on peut prendre des conseils auprès du club de la Ferté. »

Parce que le président l'assure, développer la navigabilité de l'Huisne, et par la même occasion, le tourisme vert, sur le territoire, est l'une des priorités du Perche sarthois qui pourra, à terme, proposer une balade de 110 km, qui traversera 24 communes du secteur.

Carine Robinault



Le barrage de Quincampoix, situé entre La Ferté-Bernard et Saint-Martin-des-Monts, a été très endommagé par la tempête de 2009.

Mail de la Liberté : du sport en plein air dès le printemps

Trois pôles vont être installés au printemps sur le mail de la Liberté pour lui redonner de la vie et inciter les piétons à emprunter cette voie pour entrer sur la base de loisirs.



Le Mail de la Liberté est l'entrée piétonne vers la base de loisirs de La Ferté-Bernard.

PHOTO: LA MAINE LIBRE

C'est l'entrée piétonne officielle de la base de loisirs, mais le mail de la Liberté est pour l'heure assez peu emprunté, boudé au profit de l'allée qui longe le centre culturel Athéna. Au printemps, différentes installations de sport en plein air viendront agrémenter « pour redonner vie à ce lieu qui manquait de dynamisme », explique Eric Papillon, adjoint fertois en charge de la jeunesse et des sports.

Trois installations

Ces nouvelles installations vont se répartir en trois pôles. La zone de street workout avec sol souple d'abord : plusieurs agrès avec des barres à différentes hauteurs ou des échelles suspendues plébiscitées par le jeune public depuis quelques années. À côté, un espace de fitness proposera des machines : vélo elliptique, balancelle, combiné push-pull ou squat machine, pour une ou deux personnes. « On peut aussi imaginer les licenciés des clubs de sport qui, après un footing, viendraient utiliser ces équipements aux beaux jours », détaille l'élus.

Une demande qui augmente

Un peu plus loin, après le chalet de la base de loisirs commencera un parcours sportif avec ses neuf ateliers répartis sur un kilomètre et accessibles à tous les âges. « Toutes ces installations peuvent être très attractives et sont peu chères. » Montant total de ces infrastructures : un peu plus de 51 000 €, dont 22 500 € de financement par la communauté de communes. Tout sera en libre accès et gratuit, avec des panneaux expli-

catifs. L'installation est prévue au printemps.

Depuis le début de la pandémie de Covid-19, la pratique du sport « auto-organisé » et en plein air s'est largement développée, raison pour laquelle la ville de La Ferté-Bernard investit dans ce domaine. « Des jeunes de l'espace jeunesse nous l'avaient déjà proposé il y a sept ou huit ans, mais c'était trop tôt. Là, il y a le public pour le sport en plein air », explique Maryan Velasquez, responsable du service enfance, jeunesse et sports

de la ville.

Ces nouveaux équipements se veulent aussi familiaux, selon Eric Papillon : « On voit de plus en plus de familles venir sur la base de loisirs, et par exemple des grands-parents qui gardent leurs petits-enfants. Il faut leur trouver des activités gratuites et ici elles ont une direction sportive et sont en extérieurs. »

Impliquer la jeunesse

Les élus de la commission tiennent aussi à impliquer les jeunes Fertois

dans ce projet comme dans ceux qui pourront venir le compléter. Le groupe Action Jeunes Fertois sera consulté pour communiquer sur cette installation et sur son positionnement exact sur le mail de la Liberté. « Ils vont utiliser ces équipements alors il faut que ce soit en accord avec ce qu'ils veulent », assure l'adjoint.

Célia GENEST

SPORT

Week-end triathlon : déjà une date



Chaque année, les triathlètes handisports font le déplacement en terre fertoise et leur courage force le respect du public... PHOTO: ANOÛR LEMARIE LIBRE

« La saison 2021 a été marquée par la relance de notre manifestation les 21 et 22 août derniers, du week-end triathlon à La Ferté-Bernard ainsi que par la reprise des compétitions pour nos sociétaires dès l'été, même si les championnats et autres sélectifs n'ont pu se dérouler normalement, et pas seulement pour notre club », explique Gérard Guesné, le président du VSE.

Assemblée générale

Et de poursuivre : « nous allons très rapidement nous mobiliser à nouveau sur l'organisation 2022 qui est inscrite les 20 et 21 août au calendrier fédéral. Ce sera la 36^e édition. La saison 2021 a permis aux Fertois d'enregistrer de belles performances sur les épreuves régionales et nationales, que nous aurons plaisir à détailler lors de notre prochaine assemblée générale électorale que nous avons reportée au vendredi 25

février 2022 (horaire à confirmer – 19 h, salle Athéna), pour espérer retrouver ce climat de convivialité et de sport qui nous est très cher ».

Label « Terre de Jeux 2024 » en discipline paratriathlon

Quatre-vingts licences sont validées à ce jour. « et nous travaillons à la mise en place d'un projet jeunes pour préparer le futur ». Aussi, « l'obtention du label Terre de Jeux 2024 par notre Ville, et la validation de notre dossier fertois Centre de préparation des JO en discipline paratriathlon nous apportent une vision à moyen terme, et une meilleure visibilité sur nos potentiels sportifs. Ainsi, avec chaque soutien, nous avons pu sauvegarder nos capacités techniques, sportives et financières pour assurer la pérennité de nos actions et étudier la suite avec la nouvelle équipe qui sera élue ».

Nouveau au plan d'eau : une course d'ofni en septembre

Le Centre nautique tufféen organise sa première course d'embarcations atypiques sur le plan d'eau de la commune. Des entreprises, associations ou habitants participent à la fête.

Nom de code : ofni, objet flottant non identifié. Mission : concourir sur le plan d'eau de Tuffé-Val-de-la-Chéronne et offrir à la commune une journée de convivialité et de fête le dimanche 11 septembre. Le Centre nautique tufféen (CNT) pilote cette première édition.

Des équipages tufféens

L'événement s'inspire de l'Ofnijec de Laval qui rassemble chaque année des équipes autour de la construction d'un radeau pour courir sur la Mayenne. « Là, il ne s'agit pas d'une course sur une rivière mais sur un plan d'eau, c'est plus difficile mais nous avons déjà commencé à dessiner le parcours », précise Gilles Demelle, secrétaire de l'association. 16 embarcations pourront prendre le départ avec à leur bord un équipage 100 % tufféen de six personnes maximum : « L'objectif c'est de rassembler tous les acteurs de la commune. »

Tout le monde peut s'inscrire à condition de monter une équipe et de construire son radeau en le décorant suivant le thème retenu : les années 60, années hippie. Les participants sont aussi vivement invités à se déguiser.

Matériaux de récupération et travail manuel

Un ofni peut avoir tous les looks possibles mais doit respecter certaines règles, présentées par les bénévoles de l'association : 2 mètres de largeur maximum, 4 mètres de longueur et une hauteur libre « mais raisonnable ». « Il faut penser à la mise à l'eau du bateau, il n'y aura pas de grue. » Pour le reste, place aux créatifs. Chaque embarcation doit être construite avec des matériaux de récupération, rien de manufacturé. Les moteurs sont interdits, pour se propulser l'ofni peut utiliser par exemple une roue à aubes mise en action par des vélos (mais pas électriques !). Les bidons qui serviront à faire flotter la structure aussi doivent être récupérés et le châssis pourra « et devra » être réutilisé d'une année sur l'autre. Le CNT a



Les embarcations doivent être construites à la main avec des matériaux de récupération.

édité un guide complet qui énumère aussi des règles de sécurité comme l'interdiction d'avoir un toit sur la partie haute de la structure pour pouvoir sortir en cas d'avarie.

Une course mais pas seulement

L'événement clôturera la saison des 50 ans de l'inauguration du lac. « Nous allons utiliser tout le plan d'eau pour le public et faire des épreuves un peu partout pour faire découvrir l'endroit. Il y aura aussi une parade des ofni le matin dans les rues de la commune », précise l'organisation. Depuis sa réouverture il y a progressé avec +27 % de membres annuels entre 2020 et 2021, et souhaite entretenir la dynamique en proposant de nouvelles animations comme cette journée.

Au-delà de la course sur l'eau, les équipes pourront aussi avoir des membres à terre pour participer à d'autres épreuves comme un concours de châteaux de sable. Les gagnants remporteront un trophée, totem de l'événement, en cours de construction : « Si un créateur a une

idée d'ailleurs, nous sommes preneurs ! »

Appel aux volontaires et partenaires

Tous les volontaires pour monter un équipage sont les bienvenus. « Si certains sont indécis, ils peuvent nous contacter, on échangera... » Les partenaires locaux prêts à fournir une aide financière, matérielle ou bénévole sont aussi invités à se faire connaître.

Si certains points de l'organisation restent à ce jour à préciser, l'événement a déjà trouvé son nom : Les Chéronneries. « L'idée c'est que ça prenne racine, comme les Tufféeries... On reste modeste », projette le secrétaire avec un ton d'ironie. Contact : « Centre nautique tufféen » sur Facebook ou centrenautiquetuffeen@gmail.com

Célia GENEST

Le programme prévisionnel

La clôture des inscriptions pour les équipages est fixée au 21 février. Courant avril, l'organisation prévoira une réunion avec les participants et bénévoles pour dévoiler le programme complet et répondre aux questions.

Le contrôle des embarcations aura lieu le samedi 10 septembre dès 16 heures, suivi d'un pot de l'amitié. Un gardiennage est

prévu dans la nuit pour que les équipes laissent leur radeau sur le plan d'eau en toute sécurité. Dimanche 11 septembre, la parade déambulera dans les rues de 9 heures à 10 h 30 avant la mise à l'eau des bateaux et le début des épreuves à 11 heures. Après le repas, course et épreuves reprendront à 14 heures, jusqu'au podium à 17 heures.



Photo : AERHNER

TUFFÉ-VAL DE LA CHÉRONNE Vacances : le programme des activités est sorti

L'espace jeunesse de Tuffé-Val-de-la-Chéronne a publié son planning d'activités pour les vacances d'hiver 2022. Plusieurs thèmes sont proposés : pour les 3-5 ans, « C'est l'hiver » la première semaine et « Nature et découverte » la seconde ; pour les 6-8 ans, « Voyage dans le temps » la première et « Le club des détectives » la deuxième ; et pour les 9-12 ans, « Astronomie » puis « Réaliser un passe trappe ».



Quoi de neuf ? ...côté
Hébergements
et
Restaurants

Le restaurant a rouvert

Depuis le début de ce mois de décembre, Sandra et Stéphane Lefevre font fonctionner à nouveau l'unique commerce de la commune. Cela grâce à l'opération SOS Villages.

Originaires de l'Aisne dans le Nord où ils tenaient une friagerie, Sandra et Stéphane Lefevre sont arrivés pour tenir le restaurant et multiservices. C'est sur SOS Villages (Journal télévisé de 13 heures sur TF1) qu'ils ont découvert que cette petite commune sarthoise recherchait alors de nouveaux gérants.

Dépôt de pains, journaux...

Le midi, on y propose un menu ouvrier et le soir, pizzas, burgers et bientôt kebabs. Pour le multiservices : dépôt de pains et journaux, relais colis... En début d'année, se rajouteront un point postal et le tabac. Puis, à l'étude, un partenariat avec les producteurs locaux sous forme de dépôt ou marché. « Nous avons été bien accueillis. Nous sommes ravis de faire de nouvelles connaissances et à l'écoute des demandes afin de proposer produits et services complémentaires. » Même chose pour Liliane Denis, maire : « Un atout pour le village et cela va permettre de le dynamiser. La commission communication a mis beaucoup d'énergie pour trouver des repreneurs en seulement cinq mois. » Le lieu est rebaptisé « Le Central ».

Une réouverture attendue

Cette réouverture était attendue depuis plusieurs mois par la commune. Le Florialine a baissé définitivement le rideau le 14 juin 2021, les



Sandra et Stéphane Lefevre, avec Liliane Denis, maire du village.

PHOTO : LE MAIRIE

anciens gérants laissant un message sur leur page Facebook : « Nous tenons à remercier tous nos fidèles clients et entreprises qui nous ont soutenus dans ces 9 années. » Ils étaient arrivés à la rentrée 2012 après avoir tenu un restaurant à Mamers.

La municipalité s'est ensuite mise

en quête de repreneurs pour l'unique commerce du village, jusqu'à l'annonce de la bonne nouvelle sur les réseaux sociaux cinq mois après la fermeture : « Le restaurant rouvrira avant la fin de l'année », promettait-elle. C'est désormais chose faite après l'installation de Sandra et Stéphane Lefevre, eux aussi actifs sur la

page Facebook du restaurant multiservices : « Le Central Boessé le Sec ».

Pratique

Le Central est ouvert du lundi au samedi de 8 h 30 à 14 h et de 17 h à 21 h, le dimanche de 18 h à 21 h. Tél. 02 43 71 83 68.

Chalet du Lac : « nous avons des repreneurs »

À Tuffé Val de la Chéronne, Régis Bourneuf annonce, pour 2022, de bonnes nouvelles comme la reprise du Chalet du lac, mais aussi moins bonnes, la fermeture du bureau de Poste.

2021 aura été une année soutenue, pour l'équipe municipale de Tuffé Val de la Chéronne, orchestrée par Régis Bourneuf. Entre autres, elle aura vu la mise en service de la maison médicale avec ses trois praticiens, un médecin généraliste, un podologue, et une sage-femme, et l'arrivée annoncée, au printemps, d'un second médecin. Un dossier qui apporte satisfaction au maire. « Nous sommes contents parce que l'Agence régionale de santé ne nous conseillait pas de le faire mais nous avons fait l'effort de cette maison de santé, avec très peu d'aides, pour la population. »

Autre dossier engagé sous la précédente mandature, poursuivi par l'équipe en place, le déménagement des ateliers municipaux, route de Prévelles, dans le bâtiment de l'ancienne entreprise de travaux publics Divaré, auquel une extension est

prévue. Un dossier à 400 000 € qui permettra, par la suite, au club de football et au comité des fêtes de se partager les anciens locaux occupés par les agents communaux.

Et 2021, c'était aussi la démolition de l'ancienne agence bancaire du Crédit Mutuel pour y installer des toilettes automatiques et créer 6 places de stationnement.

Le maire, un investisseur

Une année chargée donc. Et une année 2022 pour souffler ? Que nenni. L'élu est bien décidé à continuer sur sa lancée. Il se décrit lui-même comme « un investisseur. Je l'ai toujours été », sourit-il derrière son masque.

Côté travaux, justement, il y a ceux du restaurant du Chalet du Lac, qui doivent commencer d'ici peu, une fois que tous les lots se-

ront attribués. Des travaux que la municipalité a programmés avant l'été, pour que tout soit prêt pour la saison estivale. « Nous en parlions depuis un moment mais les lieux étaient occupés. Là, c'était le moment. Nous allons engager plus de 200 000 €. La couverture sera changée, l'électricité, la plomberie, le chauffage et l'isolation refaits. Et nous allons acheter du matériel de cuisine. Une partie nous appartient, une autre sera pour l'exploitant. »

Un couple en activité à Montpellier

Parce que depuis quelques semaines, la commune a trouvé un repreneur pour le commerce. « Nous avons eu plusieurs candidatures et retenu un couple qui exerce aujourd'hui à Montpellier, mais qui est du secteur, qui va ouvrir. La dame tenait pendant un moment



Régis Bourneuf, à droite sur notre photo, aux côtés de son adjoint, Patrick Charron.

un food-truck sur la place de la Gare. »

Des gérants en qui « nous avons toute confiance », assure le maire. Son adjoint, Patrick Charron, approuve : « ils ont un beau projet. Ils envisagent

d'exploiter au 1^{er} mai ».

Un lotissement route de Beillé

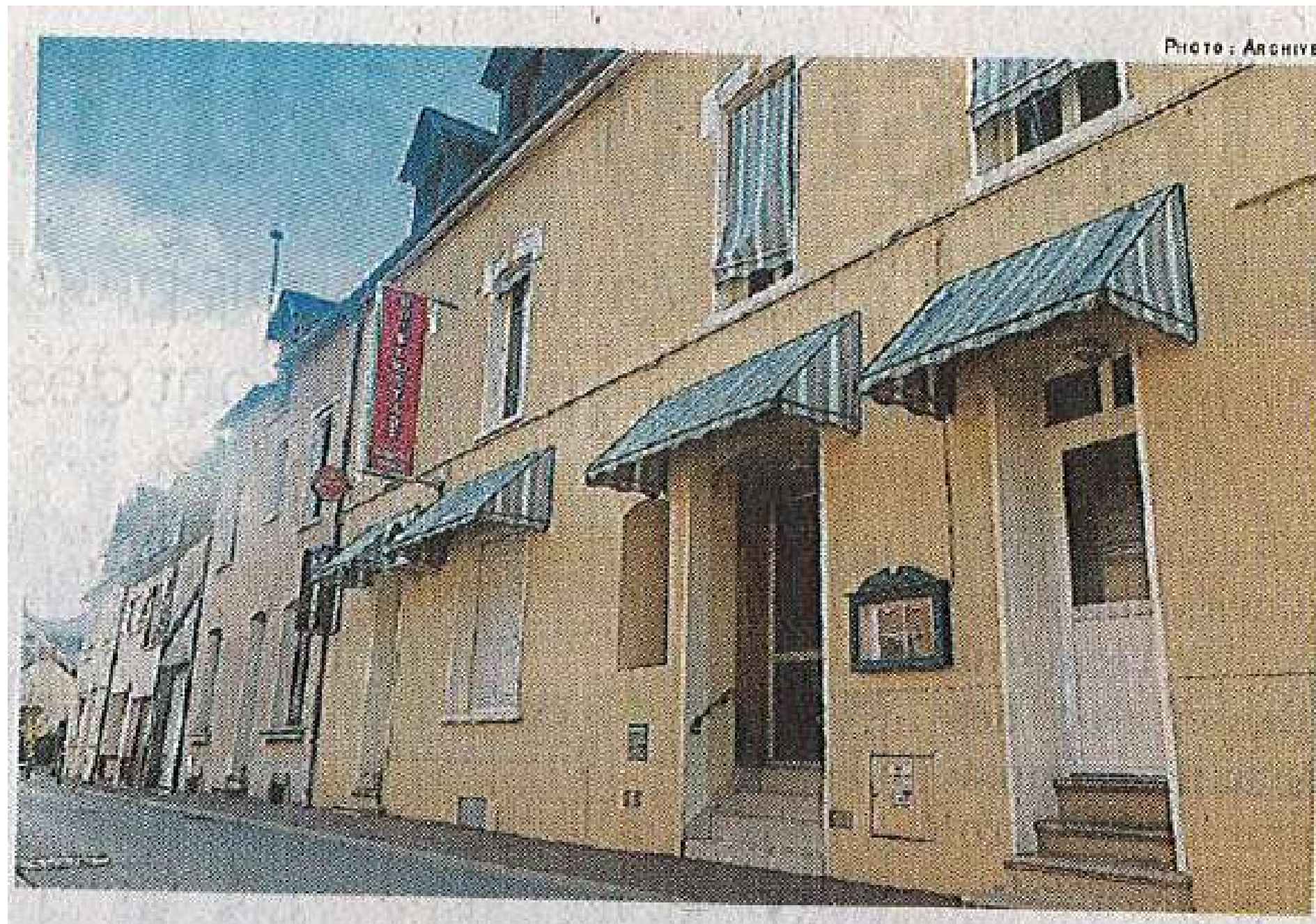
Des études seront également lancées, notamment pour l'aménagement d'un nouveau lotis-

sement, routes de Vouvray-sur-Huisne et Beillé. « Claire Vallée, depuis 18 mois, se remplit. Il ne nous reste que 9 terrains disponibles sur 25. Nous ne voulons pas nous retrouver comme sept ans en arrière, sans terrain à vendre à Tuffé. Il faut anticiper », rappelle Régis Bourneuf.

Qui précise : « Nous sommes propriétaires de 7 hectares au Chaffier, route de Beillé. Mais le PLU ne nous en a accordé que 3 constructibles. » Patrick Charron note : « on compte normalement 17 maisons à l'hectare ».

Autant dire que les prochains habitants de Tuffé auront le choix. « La sortie est prévue à côté de la carrosserie de la Pelouse. Les études seront lancées cette année pour une vente des terrains en 2023. »

Carine Robinault



COMMERCE

L'hôtel et restaurant du stade définitivement fermé

Faute de personnel, l'hôtel et restaurant du Stade, institution de la rue Virette en centre-ville de La Ferté-Bernard, avait été contraint de fermer temporairement depuis mi-octobre 2021. Le temporaire est désormais définitif : le propriétaire a mis fin à son aventure. Le fonds de commerce et le matériel sont à vendre via un liquidateur. Les murs, aussi, devraient être mis en vente prochainement.



Quoi de neuf ? ...côté
Commerces

2 lingots d'or dans les galettes du boulanger

Jérémy Naudon, gérant de la boulangerie La Pause gourmande, à La Ferté-Bernard, a caché deux lingots dans ses galettes des rois...

Avis aux chanceux. Et surtout, aux mangeurs de galettes des rois, qu'elles soient à la frangipane, briochées ou spéciales... Jusqu'au dimanche 30 janvier, les clients de la boulangerie / snacking La pause gourmande, quartier de la Liberté, à La Ferté-Bernard, pourront tomber sur l'un des deux lingots d'or dissimulés par le gérant des lieux, Jérémy Naudon.

Des lingots certifiés, sous emballage

« En fait, dans les galettes, je mets des lingots d'argent parce que ceux en or sont certifiés, donc numérotés et mis dans un emballage », avoue le maître artisan.

Si ce n'est pas une fève d'un grand chocolatier français qui craque sous la dent, ce sera donc un petit rectangle de couleur argent, de 5 grammes sur lequel le gourmand pourra lire un message simple, mais efficace : « Félicitations, vous venez de gagner un lingot d'or

de 5 g » d'un côté. De l'autre, une invitation à se présenter à la boulangerie pour retirer son vrai lingot, en or celui-là ! Et d'une valeur de 350 €.

Plus de 50 € le gramme d'or

« En ce moment, le gramme d'or vaut 51 € mais avec la certification, on arrive à une valeur plus élevée », note le boulanger. Qui voit dans cette opération, l'occasion de fidéliser sa clientèle.

« Pour Pâques, j'avais lancé un jeu qui consistait à deviner le poids d'une pièce en chocolat et le gagnant la remportait. Ça avait bien plu. Les gens ont vraiment envie de venir dans des boutiques dynamiques. »

Alors, pour L'Épiphanie, Jérémy Naudon a de nouveau franchi le pas. Après avoir hésité entre un Louis ou un lingot, d'or, et après discussion avec la bijouterie locale De Sousa, il a finalement opté pour le lingot.



Déjà, avant même le 8 janvier, les clients plaisantaient avec leur boulanger pour leur remettre le lingot en main propre.

1 000 galettes les autres années

Qu'il cachera dans l'une de ses 800 à 1 000 galettes, avec des spéciales à base de poire-

caramel, Nutella ou encore pommes. C'est ce qu'il fabrique chaque année. « Je ne me suis pas dit que j'allais en faire plus. C'est vraiment pour faire

une animation. »

Mais après la diffusion de notre article sur Internet, repris sur les réseaux sociaux, et arrivé jusqu'au journal télévisé de TF1

(lire ci-dessous), le boulanger pourrait bien être contraint de revoir ses plans...

Carine Robinault

Regardez le 13h de TF1: cliquez ici

ÉPIPHANIE

Deux lingots d'or cachés dans ses galettes

Une fève d'une valeur de 350 €, c'est ce que Jérémie Naudon, à la tête de la boulangerie « La Pause Gourmande » à La Ferté-Bernard, propose à deux clients chanceux du samedi 8 au lundi 31 janvier 2022. Il cachera dans deux galettes un lingot en argent invitant ceux qui les découvriront à venir les échanger à la boulangerie contre un lingot d'or pur de 5 grammes. « Ils sont cachés au hasard parmi toutes les galettes briochées, fram-gipanes ou dans les spéciales au Nutella, poire-caramel ou pommes ! », assure-t-il.

Une première

C'est la première année que Jérémie Naudon propose ces fèves en or, l'occasion pour lui « de créer de l'animation pour ces occasions particulières. Habituellement, je propose des collections de fèves mais ça se perd de plus en plus », explique le professionnel installé depuis 2015 rue Alfred-Marchand.



Dans deux galettes Jérémie Naudon a caché un lingot d'or à la place de la fève. PHOTO: LE MUSEE LAMAR

Les deux lingots d'or ont été confectionnés par la bijouterie De Sousa-Chevalier et la boulangerie sera exceptionnellement ouverte ce dimanche 9 janvier de 8 heures à 18 heures pour l'occasion.

De l'Echo sarthois, au 13h de TF1

L'histoire de Jérémie Naudon, boulanger de La Ferté-Bernard qui a caché deux lingots dans ses galettes des rois (lire ci-dessus), a intéressé bien au-delà des frontières de la Petite Venise de l'Ouest...

En effet, ceux qui étaient devant leur télévision dimanche midi, et qui ont regardé le journal télévisé (JT) de 13 h sur TF1, ont pu (re)découvrir l'histoire dudit boulanger.

Appelé à 9h, filmé à 10h40

« TF1 m'a contacté dimanche matin. Ils m'ont appelé à 9h, sont passés à 10h40 grâce à la photo de l'Echo sarthois, qui a été relayée par Gossip room (N.D.L.R. : une communauté sur les



L'histoire du boulanger fertois qui a caché deux lingots d'or dans ses galettes des rois a été relayée au JT de 13h de TF1, dimanche 9 janvier. (©Capture d'écran TF1)

réseaux sociaux qui regroupe aujourd'hui 2 millions d'abonnés) et qui a été likée plus de 100 000 fois sur Instagram ! » rapporte Jérémie Naudon.

Qui précise : « Une amie m'a réveillé pendant ma sieste pour me dire de regarder ce qu'il se passait sur les réseaux. »

Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le boulanger a dû, depuis, mettre la main à la pâte ! « La première semaine, grâce à une animation avec l'Office de tourisme autour de fèves de la Velue, on a été étonnamment surpris. Et depuis les articles, on n'arrête pas », avoue l'artisan.

Dans des pots de rillettes, en 2019

Qui a multiplié par dix le nombre de ses ventes par rapport à l'année dernière, sur ce même week-end post Epiphanie. Et à noter que deux ans auparavant, c'est un boucher-charcutier d'une commune voisine, Saint-Aubindes-Coudrais, qui avait caché deux lingots d'or dans des pots de rillettes, Mathieu Pissot.

Un premier lingot trouvé



Annie Beynel est l'heureuse gagnante d'un des deux lingots d'or du boulanger.

L'heureuse gagnante, c'est Annie Beynel. Fidèle cliente de la boulangerie La Pause gourmande, à La Ferté-Bernard pour « leurs excellents produits, que ce soit en boulangerie ou en pâtisserie », l'habitante de Cormes n'a pas manqué d'acheter une galette, hier, lundi 10 janvier, au matin.

« Nous l'avons mangée ce midi (ndlr, mardi 11) et on est tombés sur ce fameux lingot. Enfin, la petite plaque qui nous annonce qu'on a gagné », sourit-elle, ravie de

sa trouvaille. Enfin, celle de son fils. Parce que c'est dans la part du quadragénaire qu'elle se cachait... Mais il lui laisse volontiers. « C'est moi qui ait acheté la galette », rit la maman. Qui avoue : « ça fait très plaisir ! »

Ce qu'elle compte faire de son lingot d'or ? « Le mettre à la banque et puis on verra mais on fait quelques travaux alors ça va y contribuer ».

Et que les envieux se rassurent, il reste encore un lingot à trouver dans une des galettes du quartier de la Liberté...

Trouvez une velue et gagnez un lot touristique

Les boulangers rivalisent de créativité pour attirer les clients en cette période d'Épiphanie. Et l'office du tourisme de La Ferté-Bernard, en association avec le Perche Sarthois, surfe sur la légende de la Velue, ce monstre amphibie habitant de l'Huisne. Du 1^{er} au 31 janvier, 11 fèves à son effigie ont été cachées dans 11 galettes du secteur.

À la clé pour l'heureux découvreur d'une de ces fèves : un lot touristique à récupérer en venant l'échanger à l'office du tourisme.

11 boulangeries participantes

Onze boulangeries du secteur ont pris part à cette opération : Les Gourmandises de Nini à Saint-Aubin-des-Coudrais, la Boulangerie Brault à La Chapelle-Saint-Rémy, La Gourmandise à Tuffé-Val-de-la-Chéronne, Au Fournil de Cherré à Cher-



En ce mois de janvier 2022, la Velue se décline en fèves. Photo : Arcaeva La Maine Libre.

ré-Au, la Boulangerie Chancelou à Lamnay, Création Pâtisserie à Cormes.

À La Ferté-Bernard, cinq partici-

pent : Le Moulin à Pain, Aux Délices Fertois, Le Fournil de Saint-Antoine, La Pause Gourmande et L'Instant Chocolat.

ÉPIPHANIE

La Velue en fèves

Pour l'Épiphanie 2022, l'office de tourisme de La Ferté et le Perche Sarthois organisent une chasse à la velue, dans les galettes des rois, du 1^{er} au 31 janvier. Sur l'ensemble de l'Huisne Sarthoise, 11 fèves à l'effigie de la Velue sont cachées dans 11 galettes chez 11 boulangers partenaires. Dès qu'un client remporte une de ces fèves, il est invité à la rapporter à l'office de tourisme où il se la verra échanger contre un lot touristique.

Astrid Chopin a ouvert son atelier de tapissier-décorateur

Fertoise d'origine, Astrid Chopin a fait des études pour travailler dans la communication mais très vite elle a décidé de revenir à son amour des tâches manuelles.

Astrid Chopin est une Fertoise d'origine et à 32 ans, elle vient d'y ouvrir son premier atelier de tapisserie-décoration, place du Dr-Collière, l'atelier Sohva. Pourtant, lorsqu'elle a quitté la ville après son baccalauréat pour poursuivre ses études, elle ne s'est pas du tout dirigée dans cette direction. « Je suis allée à Angers passer une licence de communication dans l'événementiel puis j'ai travaillé à Paris. » Mais au bout d'à peine un an, elle s'est lassée du travail de bureau. « J'ai toujours été très manuelle et débrouillarde », raconte l'artisan.

De la communication à la tapisserie

Retour sur les bancs de l'école, donc, pour Astrid Chopin qui entame un CAP tapissier au CEA de l'ameublement La Bonne Graine dans le XI^e arrondissement de la capitale. « Le CAP n'est pas toujours bien vu mais je ne m'épanouissais pas derrière un ordinateur et j'ai toujours eu la passion du chinage, des meubles et de leur restauration. » Elle passe son diplôme en alternance dans une entreprise parisienne qui l'embauche après. « Il y a un an et demi, je suis revenue dans le secteur, à Bellême puis me voilà ici », résume-t-elle en souriant. Dans son atelier, la jeune femme restaure du mobilier de tous styles : « Vintage, scandinave, du XVIII^e siècle, des années 60, 70, du moderne... Fauteuils, canapés, poufs, je fais tout et je confectionne aussi des édradons, coussins, têtes de lit, banquettes... Tout ce qui est lié aux tissus dans une maison. »

La liberté d'être à son compte

Dans l'Orne déjà, Astrid Chopin travaillait à mi-temps à son compte. Mais l'atelier Fertois est le premier qu'elle ouvre entièrement à son nom : « C'est un plaisir de travailler toute seule. Je choisis les chantiers que je souhaite et je peux accompagner les clients, les conseiller. Je vais



Dans son atelier, Astrid Chopin restaure tous types de meubles.

chez eux donc je peux leur donner des conseils sur la décoration. C'est un peu stressant mais épanouissant ! » Elle se déplace à 30 kilomètres autour de La Ferté-Bernard. « Ce qui me plaît le plus, c'est la décoration qui touche un peu à tout : les rideaux, le canapé... Et puis cette idée de ne pas consommer à fond. On n'achète pas pour jeter dans un an : venez retaper vos meubles chez un tapissier ! »

Une forte demande

Avant de s'installer à La Ferté-Ber-

nard, Astrid Chopin a réfléchi à la concurrence : « On m'a prévenu que M. Desoeuvre prenait sa retraite. Lui avait un an et demi de délai dans ses commandes. Moi, je me suis installée début novembre et j'ai déjà 3 mois de délai, c'est pas mal, ça me permet d'avoir une petite perspective sur le travail à venir. »

L'artisan rénove tout type de meuble, du plus petit bon marché à la pièce d'exception : « Ça peut être du mobilier de famille récupéré ou bien des personnes âgées qui veulent réno-

ver un fauteuil mais aussi des personnes ayant des résidences secondaires dans le secteur... » Une chose est sûre, elle ne regrette pas son choix de reconversion précoce, il y a maintenant presque 10 ans : « Je m'éclate ! », répond-elle le ton enjoué.

Céline GENEST

L'Atelier Sohva, n°2 place du Dr-Collière à La Ferté-Bernard. Rendez-vous au 06 72 66 89 87 ou sur lateliersohva@gmail.com

COMMERCE

My Lash Beauty ouvre une boutique



Marine Brouard a ouvert son enseigne « My Lash Beauty ». PHOTO : LE MAINE LIBRE

Le 1^{er} novembre 2019, la Fertoise Marine Brouard lançait sa propre entreprise, « My Lash Beauty », spécialisée dans la beauté du regard et le blanchiment dentaire, à son domicile. Deux ans après, le 13 décembre 2021, l'entrepreneuse a installé sa cabine de soin et un espace de vente au n°10 rue Delaborde à La Ferté-Bernard. Une belle vitrine en centre-ville, « qui me permet d'avoir plus de visibilité et d'attirer une nouvelle clientèle, mais surtout de séparer ma vie personnelle de ma vie professionnelle », précise-t-elle.

De nouvelles prestations

Marine Brouard propose en outre des extensions, des rehaussements de cils, et du blanchiment dentaire, de nouveaux soins afin de répondre à la demande, notam-

ment un soin browlift (pour épaissir et pour rehausser les cils), un soin dermaplaning (une exfoliation des peaux mortes avec une lame chirurgicale), un soin micro-needling (application d'un sérum avec un appareil électrique), ou encore un soin bbglow (pour un effet bb crème permanent).

Univers glamour et féminin

Elle reçoit sur rendez-vous du lundi au samedi (contact : 06 24 88 19 77). Un autre service est également disponible : « J'accueille aussi Alexia Durin, une prothésiste ongulaire, qui propose sur rendez-vous (contact : 06 27 38 11 67) des prestations pour la beauté des ongles ». Les deux professionnelles se complètent, installées dans un univers très glamour et très féminin.

TUFFÉ-VAL DE LA CHÉRONNE

« O'tiroir chic » ouvre son showroom



Virginie Martin et sa fille Léa ont lancé « O'tiroir chic ».

Photo : Le Maine Libre

L'activité de vente de vêtements occupe un showroom au fond du jardin de la maison familiale. « Je voulais revenir dans le village de mon enfance, dans la maison de mon grand-père », explique Virginie Martin, 50 ans. Une idée qui lui trottait dans la tête depuis un certain temps. « J'ai laissé mon métier d'assistante maternelle en région parisienne pour venir m'installer à Tuffé - Val de la Chéronne », dans cette maison qui était auparavant sa résidence secondaire.

Diplôme en poche, Léa a elle aussi quitté Paris pour rejoindre sa mère, en vue du projet « O'tiroir chic ». « Je fais les approvisionnements, j'assure la gestion et le choix des produits précise Virginie. Je veille au bon fonctionnement de l'affaire. Je voulais un endroit convivial pour les clientes. »

Titulaire d'un BTS comptabilité,

Léa s'investit auprès de sa maman, l'assiste dans le choix des modèles. « J'apporte mon savoir sur la création, le suivi, les réseaux sociaux comme Facebook et Instagram. Je prends des photos pour mettre en valeur les modèles. »

Virginie expose les modèles au salon de coiffure

Virginie poursuit : « Tous les premiers vendredis de chaque mois je passe la journée au salon de coiffure « A Pauline Hair » 27 Grande-Rue à Tuffé - Val de la Chéronne. J'y expose les vêtements, les clientes profitent de cette opportunité ». L'entrepreneuse pense déjà au futur : « J'envisage de faire le marché de Connerre une fois par semaine, peut-être d'ouvrir une boutique et d'ajouter une gamme de produits pour les enfants ».



Photo : GREENY

VILLAINES-LA-GONAIS

Les ateliers Greeny

Laura Pataux est passionnée de décoration. Elle chine et redonne une seconde vie aux objets, intervient à la demande pour relooker un intérieur, un meuble et propose des ateliers sous le nom de Greeny, chez elle à Villaines-la-Gonais. Dès 8 ans. Deux dates en février, de 10 heures à 12 h 30 : samedi 12 (technique pochoir en relief), trois places (15 € par personne) ; samedi 19 (effet shabby sur cadre), quatre places (15 € par personne). Inscriptions : 06 35 34 69 71 ou par mail à laurapataux28@gmail.com

LA FERTÉ-BERNARD

Un nouveau tatoueur s'installe



Steven Beauger a ouvert son salon « Le Kik's Tatouage » le 20 janvier 2022.

Photo : Le Maine Libre

Son salon « Le Kik's Tatouage » a ouvert ses portes le 20 janvier 2022 mais le carnet de rendez-vous de Steven Beauger, alias Ma-Ste est déjà bien rempli. « Pour les plus petites pièces je peux encore trouver de la place en février ou mars mais pour les plus grosses ça repousse plus loin. » À 28 ans, il a décidé d'ouvrir son salon où il travaille seul avec une spécialité : le tatouage semi-réaliste animal, floral ou représentant un visage, de la plus petite à la plus grande des pièces, en noir et en ombrages.

De paysagiste à tatoueur

Le semi-réalisme, c'est « se rapprocher le plus possible de la reproduction d'une photo par exemple, on n'y est pas exactement mais on est proche », explique le professionnel. Né à Nogent-le-Rotrou, il y a fait ses premières armes de tatoueur pendant quatre ans dans un salon qu'il partageait. Pourtant, son parcours ne le prédestinait pas du tout : « J'ai fait un bac pro paysagiste mais je n'ai jamais travaillé dans ce domaine, ensuite j'ai passé 7 ans à l'usine. »

Steven Beauger a toujours été passionné de dessin, qu'il pratiquait sur ses cahiers de cours ou pendant ses heures de travail. Jusqu'à

vouloir faire de sa passion pour le tatouage son métier en 2018 : « C'est compliqué de rentrer dans ce monde, il faut trouver ce qu'on appelle un apprentissage mais qui n'a rien à voir avec l'apprentissage scolaire. » Car il n'existe pas d'école pour devenir tatoueur, juste une formation hygiène à valider.

Un ancrage local fort

Pendant ses quatre années à Nogent-le-Rotrou, le tatoueur s'est déjà constitué une clientèle fidèle, qui l'a suivi à La Ferté-Bernard. Et la cité fertoise, Steven Beauger la connaît bien puisqu'il a grandi et vécu sa jeunesse à une dizaine de kilomètres, à Ceton et a fréquenté les établissements scolaires Fertois et Manceaux. « Je suis venu ici pour évoluer, explique-t-il. Et puis j'ai pas mal de liens avec des amis dans le secteur. » N'en déplaise à son chat, Kiki, surnommé « Le Kik's » pour qui le tatoueur éprouve un « amour démesuré » qui lui a inspiré le nom de son salon : Le Kik's Tatouage.

C.G.

8, rue Florant, La Ferté-Bernard. Ouvert du mardi au vendredi de 10 heures à 18 heures et le samedi de 9 heures à 17 heures.



***Merci
d'avoir consulté
notre revue de
presse de
JANVIER.***

Sources : Maine Libre et Echo Sarthois